



AUBE

GÉNÉALOGIE

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube



# CENTRE GÉNÉALOGIQUE DE L'AUBE

Archives de l'Aube 131 rue Etienne Pédron 10000 TROYES

Association loi 1901, déclarée à la Préfecture de l'Aube  
le 2 Mai 1989, J.O. du 30 Mai 1989.

N°SIRET 377 704 770 00017 Code APE 913E

## Tarif 2001

(année civile : du 1/1/2001 au 31/12/2001)

### Adhérents : abonnement à tarif préférentiel

Cotisation individuelle\* : 31€ 203,35 F

\* L'abonnement de 22€ est compris dans ce total.

Cotisation couple : 40€ 262,39F

y compris un abonnement de 22 €

Pour l'étranger, nous consulter.

### Non-adhérents : abonnement seulement à tarif normal

Abonnement (tarif normal) : 39€ 255,82F

Achat au numéro, franco : 10€ 65,60F

Achat au numéro, au local : 9€ 59,04F

### Répertoire des Familles Étudiées

au local : 16€ 104,95F

franco : 17,5€ 114,79F

L'abonnement seul ne permet pas de participer aux activités de l'association ni d'acquiescer ses travaux.

## SOMMAIRE

### AUBE GÉNÉALOGIE N° 18 (2e trimestre 2001)

Editorial, par Simone BUISSON .....	1
Vie de l' Association :	
Calendrier, communications .....	2
Nécrologie .....	3
Nouveaux adhérents .....	3, 4
Aide :	
Si vous recherchez .....	4, 22, 33
Assemblée Générale .....	5-7
Trésors de la série G .....	7, 20, 24, 37
Le Fil conducteur :	
Les mariages des militaires dotés par l'Empereur ....	8-14
A propos de :	
Le Général Dampierre .....	15
Les Médailleurs de Ste Hélène .....	23-24
Dossier :	
L'industrie du fer en pays d'Othe médiéval .....	16-20
Nos personnalités célèbres :	
Le Général Mocquery .....	21, 22
Lu pour vous :	
Voyage de Jean-Baptiste Moreau .....	25, 29
Les Communes auboises :	
Chaource, les sociétés de musique .....	26-29
Un acte peu commun .....	29-30
Les quartiers de	
Madame Monique Nielsen .....	30-33
Un peu de vocabulaire .....	33
Questions .....	34-37
Réponses .....	38-40

## EDITORIAL



### Merci Monsieur L'HOMME

Lors du Conseil d'Administration qui a suivi l'Assemblée générale du 7 avril, Monsieur L'HOMME a fait savoir qu'il désirait abandonner la présidence du C.G.Aube. Tout en continuant à œuvrer pour le centre, il a souhaité se voir décharger des responsabilités de plus en plus grandes qui pèsent sur un président d'association, se disant "trop vieux" pour continuer à les assumer.

A ceci je répondrai : lorsque, Monsieur L'HOMME, vous avez pris la présidence du C.G. Aube, l'idée était lancée de répertorier les mariages mais nous en étions aux balbutiements informatiques, notre "revue" consistait en quelques pages dans Champagne Généalogie et nous n'avions pas tous les services que nous proposons maintenant aux adhérents. Aujourd'hui, nous avons enregistré environ 1.200.000 actes et nous éditons notre propre revue. A l'exception d'une personne sous contrat, toutes ces tâches sont assurées par des bénévoles qui se dévouent sans compter mais tout cela n'aurait pas été possible si le centre n'avait pas eu un "chef d'orchestre", quelqu'un d'assez jeune et dynamique pour nous entraîner dans son sillage. Si, comme dit Samuel ULLMANN, "la jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort", vous en êtes, Monsieur L'HOMME, le parfait exemple et pour cette jeunesse que vous nous avez dispensée pendant tant d'années, au nom de tous les adhérents, je vous remercie infiniment.

Simone Buisson

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube  
Publication trimestrielle éditée par le Centre Généalogique de l'Aube  
Responsable de publication : Maurice LHOMME,  
20 rue Baltet 10120 ST ANDRE LES VERGERS  
Imprimeur : PATON 03 25 78 34 49  
Dépôt légal : 2° trimestre 2001  
Tirage 550 exemplaires-ISSN 1277-1058



# VIE DE L'ASSOCIATION

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### BUREAU

#### PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. Jean-Pierre BERTHIER (A35)  
M. Maurice LHOMME (A690)

#### PRÉSIDENTE :

Mme Simone BUISSON (A1304)

#### VICE-PRÉSIDENTS:

Mme Josiane MORNAT (A1525)  
M. Georges-Henri MENUUEL (A624)  
M. Michel MOREAU (A1227)

#### SECRÉTAIRE:

Mme Colette THOMMELIN-PROMPT (A1543)

#### SECRÉTAIRE-ADJOINTE:

Mme Marie-France FEVRE (A553)

#### TRÉSORIER:

M. Jocelyn DOREZ (A1089)

#### TRÉSORIÈRE-ADJOINTE:

Mme Monique PAULET (A1516)

#### RESPONSABLE COURRIER :

Mme Marie-France FEVRE (A553)

#### RESPONSABLE BIBLIOTHÈQUE :

Mme Micheline MOREAU (A1228)

#### RESPONSABLES INFORMATIQUE:

M. Jean BRIET (A1225)  
M. Marcel PAULIN (A771)

#### RÉDACTION REVUE :

##### *Articles, rubriques*

Mme Marie-France SOLIGNAC (A853)

##### *Cousinages, généalogies*

Mme Monique PAULET (A1516)

### ADMINISTRATEURS

Mme Micheline GAUTHIER (A1661)  
M. Lucien CARREAU (A208)  
M. Robert CASSEMICHE (A835)  
M. Fernand COUPE (A1862)  
M. Gérard DEBREUVE (A1338)  
Mr Jack JOANNES (A1303)  
Mr Patrick RIDEY (A1101)

### PERMANENCES

Une permanence est assurée le jeudi et le vendredi après-midi sauf au mois d'août, de 14h à 17h, aux Archives Départementales. Se renseigner sur place.

### BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque du CG10 se trouve aux Archives Départementales de l'Aube. Les revues et livres peuvent être empruntés par tous nos adhérents. Permanence le mardi après-midi de 14h30 à 17h.

### REVUE

#### Notre revue a besoin de vous !

Envoyez-nous vos quartiers, cousinages, répertoires des patronymes étudiés, livres de famille, histoires locales, faits divers, etc... **N'oubliez pas, le cas échéant, d'indiquer vos sources, votre bibliographie.** Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Les documents peuvent être envoyés sur disquette sous la forme de fichiers PUBLISHER (.PUB), WORKS (WPS ou WKS), WORD (.doc), tableaux sous WORKS ou EXCEL, accompagnée d'un support papier portant le nom du fichier correspondant à chaque article ainsi que votre nom et votre numéro d'adhérent. Cela nous permet de visualiser plus rapidement et de classer vos communications. **Mais si vous n'êtes pas informatisés, faites-nous parvenir vos articles, dactylographiés de préférence (photocopies de bonne qualité).** Pensez à écrire tout nom propre en capitales.

**Soyez aimables d'utiliser des polices de caractères standard (Times New Roman, Courier, par exemple) et d'éviter les caractères fantaisies et italiques pour faciliter la reconnaissance de caractères.**

Ne soyez pas déçus de ne pas voir paraître immédiatement vos envois : nous devons équilibrer les thèmes des rubriques et tenir compte de la mise en page. Vos sujets sont à envoyer **uniquement au siège**, 131 rue Etienne Pédron, 10000 TROYES.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre aide.

## *Communications et rencontres mensuelles*

Nous rappelons que nos réunions ont lieu chaque **2ème samedi du mois à 14h30** en l'**amphithéâtre de l'Hôtel du Petit Louvre à Troyes, place du Préau.**

Nous avons projeté d'enrichir nos rencontres mensuelles, à partir du mois de septembre, de communications ayant trait à la généalogie et/ou à l'histoire locale. Nous faisons appel aux bonnes volontés pour compléter ce tableau.

Septembre 2001	Mme Marie-France FEVRE (A553)	<i>Les dispenses de mariages de la série G</i>
Octobre 2001	M. Jacques DELANOUE (A1635)	<i>La révolte des Volontaires de Troyes en 1793</i>
Novembre 2001	M. Gérard DEBREUVE (A1338)	<i>Chronique des "Dierrey"</i>
Décembre 2001	M. Jean-Jacques GUBLIN (A1510)	<i>Le crime de la Gloire-Dieu</i>
Janvier 2002	Mme Marie-France SOLIGNAC (A853)	<i>Georges Bourgin, une vie d'artiste</i>

*Ce calendrier est donné à titre indicatif et pourrait être modifié, le cas échéant. Voir la presse locale.*



## NÉCROLOGIE

Nous avons appris avec tristesse le décès de

### **Madame Fabienne DUFOULON (A 1666)**

décédée le 12 avril 2001  
à SAINT ANDRE LES VERGERS (10120)

Nous présentons à sa famille l'expression de nos sincères condoléances en cette douloureuse épreuve.



## NÉCROLOGIE

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de

### **Monsieur Gilbert DURAND (A 1572)**

décédé le 4 juin 2001  
à LANDREVILLE (10110)

Le Centre Généalogique s'associe à ses adhérents pour présenter à sa famille l'expression de ses sentiments attristés.

## NOUVEAUX ADHÉRENTS

1949 Mademoiselle Simone BORGNE

6 rue d'Estienne d'Orves  
94300 VINCENNES

1950 Madame Marie Noëlle PORON-TESNIER

23 rue Jules Ferry  
10600 LA CHAPELLE SAINT LUC

1951 Monsieur Gilbert LAPIROT

16 rue du Bas de la Voie  
10270 BOURANTON

1952 Madame Claudine LAPIROT

16 rue du Bas de la Voie  
10270 BOURANTON

1953 Madame Monique GODOC

4 avenue Edmond Michelet  
45100 ORLEANS

1954 Monsieur Jean Pierre PEDEUX

29 rue des Casseaux  
91140 VILLEBON SUR YVETTE

1955 Monsieur François COMTE

19 place de la Libération  
10000 TROYES

1956 Madame Nicole BORT

41 avenue des Chrysanthèmes  
91600 SAVIGNY SUR ORGE

1957 Madame Françoise CUNY

14 avenue du Connétable  
95440 ECOUEN

1958 Madame Françoise ROUHIER

37 rue des Naudières  
44400 REZE

1959 Madame Suzanne DESCOMBES

Belloc de Haut  
40390 SAINT LAURENT DE GOSSE

1960 Madame Maud DOMERGUE

villa "Lou Calen"  
5395 route de Draguignan  
83510 LORGUES

1961 Monsieur Jean Paul CROCQ

2 bis rue Sablée  
76100 ROUEN

1962 Madame Martine PILLAULT

3 avenue du Pdt Roosevelt  
94600 CHOISY LE ROI

1963 Monsieur Luc SAGETTE

1 Grande Rue  
18120 QUINCY

1964 Madame Nathalie LE BRETON

57 bis quai Louis Ferber  
94360 BRY SUR MARNE

1965 Madame Marie Jeanne GERARDIN

39 rue du 8eme régiment de Dragons  
54300 LUNEVILLE

1966 Monsieur Yves QUIN

66 route de Rézel  
77910 GERMIGNY L'EVÊQUE

1967 Monsieur Frédéric TOURIN

29 rue Haute  
10170 ETRELLES SUR AUBE

1968 Monsieur Patrick GUILLAUME

11 allée Paul Cézanne  
77420 CHAMPS SUR MARNE

1969 Madame Micheline PARDON

51 la Citadelle  
69480 ANSE

1970 Monsieur Daniel DROUARD

Rieumartin  
33350 MERIGAS



1971 Monsieur Mathias COLSON  
67 rue Principale  
10320 CRESANTIGNES

1972 Madame Françoise RIVIERE  
29 rue du Transvaal  
75020 PARIS

1973 Monsieur Jacques GOURIER  
45 rue du Parc  
91200 ATHIS-MONS

1974 Madame Martine BONNET  
13 rue de la Croix Blanche  
10120 SAINT ANDRE LES VERGERS

1975 Monsieur Gilbert ANDRE  
10 rue du Réservoir  
10440 TORVILLIERS

1976 Madame Elisabeth BANA  
27 rue Saint Exupéry  
57950 MONTIGNY LES METZ

1977 Monsieur Claude ENGERAND  
9 rue Léon Bloy  
92260 FONTENAY AUX ROSES

1978 Madame Anne Marie DUPONT  
2 allée des Glaïeuls  
95260 MOURS

1979 Monsieur Claude BERNARD  
32 rue de Madargue  
63200 RIOM

1980 Monsieur Patrick GRENET  
45 boulevard Vauban  
51470 SAINT MEMMIE

1981 Madame Nicole PATOU  
20 bis rue François Garcia  
93150 LE BLANC MESNIL

1982 Madame Odile SOULIE  
32 avenue Marcel Camusso  
13600 LA CIOTA

1983 Monsieur Alfred CORNIBERT  
5 rue du Brigadier-Chef Lacombe  
68350 BRUNSTATT

## Si vous recherchez un ancêtre, un cousin, etc...

(Le point sur les moyens de recherche mis à votre disposition par le Centre Généalogique de l'Aube)

### Les moyens

R1 : recherche par personne (*nouveau*)  
R2 : recherche par patronyme (*nouveau*)  
Répertoire des patronymes étudiés  
Tables de mariages, baptêmes et sépultures  
Tables cantonales et serveur.  
Questions/réponses

### Description sommaire

#### I. R1 recherche par personne

A) Chaque ligne donne :

Le nom et le prénom de la personne

La date ,la paroisse et la nature (B M S ) de l'acte où est mentionnée cette personne

La qualité de cette personne dans l'acte (époux , parrain, enfant (baptisé), témoin)

B) Exemples

AVELINE Jacques M 03/02/1728 Villenauxe, époux

*Jacques Aveline apparaît dans un acte de mariage (M) du 03 02 1728 à Villenauxe et il est l'époux dans cet acte.*

JOSLAIN Marguerite B 11/01/1674 Etreilles enfant

*Marguerite Joslain apparaît dans un acte de baptême (B) du 11/01/1674 à Etreilles où elle est la baptisée (enfant).*

JOSLAIN Nicolas B 09/01/1646 Etreilles père de l'enfant

*Nicolas Joslain apparaît dans un acte de baptême (B) du 09/01/1646 à Etreilles où il est le père de l'enfant baptisé (enfant à rechercher si on le veut sur une autre ligne)*

C) Pour se procurer les renseignements portés sur l'acte, il est possible de :

commander la table correspondante au Centre Généalogique de l'Aube

consulter le minitel (mêmes indications que sur les tables) ; celui-ci n'est pas à jour.

(suite p.22)

Pour faciliter la rédaction et la mise en page des articles et ne pas retarder la sortie de la revue, merci de nous faire parvenir vos textes avant les dates suivantes :

fin août 2001 pour le n°19

fin novembre 2001 pour le n°20



# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

7 AVRIL 2001

Monsieur LHOMME ouvre la séance et remercie tous les nombreux membres présents ainsi que Monsieur de la SELLE qui a bien voulu nous honorer de sa présence.

Nous le remercions particulièrement pour l'article élogieux paru dans la magnifique revue qu'est " La vie en Champagne ", qui concerne notre Centre Généalogique.

Nous profitons de cette occasion pour féliciter le personnel des Archives pour l'accueil qui nous est réservé ainsi que la collaboration continuelle apportée.

## Rapport d'activités

**Vie de l'association** : Le nombre de nos adhérents atteint cette année les 456, compte-tenu des nouveaux arrivants et des défections.

Depuis l'an dernier et grâce à l'aide d'une multitude d'adhérents que nous ne pouvons citer ici par crainte d'en oublier, nos travaux progressent dans plusieurs directions. Nous venons d'éditer un nouveau catalogue riche de 643 articles, il annule les précédents. Vous y trouverez de nouvelles tables de mariages, de naissances ainsi que des sépultures. Il accompagne le premier bulletin de ce nouveau siècle, le n° 17 qui a été remis à tous les membres présents à cette assemblée. Il sera adressé par courrier en ce qui concerne les autres membres.

Nos informaticiens, Messieurs BRIET et PAULIN ont eux aussi fait un travail formidable en concoctant un nouveau fichier de 800.000 noms.

Quand au nouveau " Répertoire des familles " étudiées par les adhérents, il est maintenant terminé. Il comporte 20.000 lignes; travail énorme dû au dévouement de Monsieur RIDEY que nous félicitons chaleureusement. Adressé gratuitement courant avril-mai à tous ceux qui reçoivent le bulletin trimestriel.

Le service courrier n'échappe à la saturation que grâce à l'activité de Madame THOMMELIN-PROMPT qui ne ménage pas sa peine et nous vous demandons d'être compréhensif si la réponse n'est pas immédiate.

**Informatique** : Monsieur PAULIN qui, l'an dernier, regrettait que les projets prévus n'aient pu voir le jour, nous fait part de ce nouveau programme. Les travaux de routine se poursuivent : les relevés des registres paroissiaux, qui est un travail considérable ainsi que la saisie et la mise en forme de ces relevés.

Les nouveaux outils destinés à faciliter la recherche sur un patronyme ou sur une personne qui nous ont été demandés à plusieurs reprises fonctionnent :

1) - Sur un patronyme : le programme donne les paroisses où on rencontre ce dernier, le nombre de fois où il est cité

dans chaque paroisse et les dates où il apparaît. (documents concernés : mariages aux 18ème et 17ème siècles pour les paroisses de Troyes *intra-muros*)

2) - Sur une personne : pour chacune, le programme donne les références de l'acte où se trouve celle-ci - nature de l'acte ( B ou M ou S ), date et paroisse concernées par celui-ci. - Ceci concerne les mariages, baptêmes et sépultures. Des améliorations sont probables à brève échéance et seront indiquées dans un prochain bulletin.

Par la suite, les données pourront concerner également les actes notariés et le Fonds Chandon.

Toutes les données sont maintenant concentrées sur un seul fichier, ce qui évitera d'avoir à consulter plusieurs documents. Ce fichier, qui porte sur 800 000 personnes, sera bientôt étendu de manière plus importante.

Pour la consultation, il avait été envisagé la publication sur papier, mais ce projet a été très vite abandonné pour deux raisons

- encombrement important, plus de 60 classeurs,
- difficultés de révision et de compléments.

Ces fichiers resteront donc sous forme informatique. Pour le moment nous envisageons leur utilisation suivante :

- L'adhérent qui demandera un renseignement sur une ou plusieurs personnes, enverra sa demande au secrétariat qui transmettra, accompagnée d'une enveloppe timbrée et d'une somme forfaitaire qui sera précisée dans un prochain bulletin.

- Il sera envoyé l'ensemble des 2 documents décrits ci-dessus ( des exemples seront donnés.) - A l'aide de ces indications, on pourra alors :

- soit commander au Centre Généalogique, la table B ou M ou S dont il possède maintenant les références,
- soit consulter le microfilm correspondant auprès des Archives Départementales.

Vos réflexions ou suggestions seront les bienvenues.

3) - Recherches sur une bibliographie, des renseignements divers

- Pour chaque Canton, il a été établi un recensement des données que nous possédons.

Les personnes qui ont des renseignements sur les paroisses d'un Canton déterminé ( ou qui ont relevé des erreurs dans les tables ) et qui souhaitent en faire bénéficier les autres membres, peuvent les remettre au secrétariat, ( si possible avec leurs références : livres, revues, tradition orale, etc ...) en précisant un titre et en gros caractères le nom du Canton.

**Revue** : L'édition de la revue est assurée par Madame SOLIGNAC pour la rédaction et la mise en forme, aidée de Madame PAULET pour tout ce qui est des quartiers et des tableaux de cousinage.



Madame SOLIGNAC nous rappelle qu'il est impossible de publier des articles sans avoir les sources et les autorisations écrites pour ce qui vient d'une autre personne. Elle remercie toutes celles et tous ceux qui participent à l'élaboration de cette revue, notamment aux rubriques régulières, parmi lesquels : Monsieur PAILLERY qui nous adresse des articles, Monsieur DOREZ pour le Fil conducteur; Madame MOREAU qui recherche dans les revues reçues d'autres départements tout ce qui concerne les avoies exilés, Monsieur PAULIN pour ses nombreuses biographies, Madame GAUTHIER qui relit les épreuves ainsi que toute l'équipe qui met sous enveloppe. Elle demande l'indulgence pour certains délais, compte tenu d'une activité professionnelle prenante et de contingences indépendantes de sa volonté.

En ce qui concerne la rubrique "Questions / Réponses " qui est maintenant assurée par Madame Marie-France FEVRE, il y a lieu d'apporter quelques précisions :

- 1 seule par feuille 21 x 29,7,
- Indiquer tout d'abord le patronyme recherché, suivi du libellé,
- Employer les signes généalogiques que vous trouvez sur le bulletin,
- Ne pas omettre d'indiquer votre NOM en lettres CAPITALES et votre N° d'adhérent. Si vous détenez la réponse à une question posée, nous vous remercions de votre aide pour la publication, ceci nous fera gagner un temps précieux. Le but du Centre Généalogique, c'est l'entraide entre ses membres

**Courrier** : Celui-ci est en constante progression, ce qui a permis un très grand nombre de nouvelles adhésions. Dans la mesure du possible, nous essayons de satisfaire toutes les demandes que nous recevons, soit de nos adhérents, des Archives Départementales, courrier et e-mails par le biais de leur site mais aussi de non-adhérents. Nous sollicitons donc votre indulgence quant aux délais de réponses qui vous paraissent un peu long mais compte-tenu de cette importance, celles-ci peuvent varier de 1 à 3 mois minimum.

Nous ne sommes que des bénévoles, nous ne pouvons exiger, des personnes qui veulent bien nous aider dans cette tâche, Madame PETITPIERRE et Monsieur CHICOT qui nous viennent du Centre du Volontariat, ainsi que Madame Marie-France FEVRE, une présence journalière, malgré leur présence assidue depuis plusieurs années. Même si Madame THOMMELIN-PROMPT, secrétaire "bénévole", assure 3 jours complets, les lundi, jeudi et vendredi de 9h à 17h.

Pour permettre un gain de temps, nous vous demandons un petit effort :

- Ne pas insérer dans le corps de votre courrier votre demande d'actes ou de renseignements, nous rencontrons trop souvent des difficultés pour déchiffrer le texte de la lettre et y trouver le principal,
- Soyez clair et bref, mais n'omettez pas de nous indiquer tous les éléments en votre possession, le plus petit indice nous fera gagner un temps précieux.
- Indiquez tous les PATRONYMES en lettres CAPITALES, les prénoms en minuscule,
- Et surtout, vos NOMS, adresse et n° d'adhérent, **vosre signature ne suffit pas à vous identifier.**

Nous recevons des tableaux d'ascendance à compléter. C'est une chose impossible à réaliser. Nous ne pouvons faire votre généalogie. Nous comprenons que, parfois, vous êtes loin du Centre d'Archives ou encore en activité, mais nous vous laissons le plaisir de découvrir vous-mêmes vos ancêtres et de grimper aux branches de vos générations. Les tables des mariages sont là pour vous aider également. Néanmoins, nous restons à votre disposition lors de votre passage aux Archives Départementales, notre plaisir sera de vous piloter.

N'adressez pas votre courrier directement à l'adresse du Conseil Général ou des Archives Départementales, croyant que la réponse vous parviendra plus rapidement. Celui-ci nous sera automatiquement transmis.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre patience.

**Bibliothèque et relations extérieures** : Madame MOREAU assure le mardi après-midi la permanence de la bibliothèque de 14 h 30 à 17 h. Elle en profite pour relever dans les revues reçues des autres associations les articles ou chaînons manquants de nos ancêtres exilés loin de notre département et que nous cherchons en vain. Elle favorise également avec intérêt les relations avec l'Yonne, qui, cette année, nous recevra le 6 octobre prochain. Nous espérons que vous serez nombreux à participer à cet échange pour la continuité de celui-ci.

Le rapport d'activités est approuvé à l'unanimité.

### Intervention de Monsieur de LA SELLE

Monsieur LHOMME passe la parole à Monsieur de la SELLE. Celui-ci nous remercie sur les échanges de bons et loyaux services que nous pouvons entretenir et qui font accroître le nombre des visiteurs aux Archives Départementales. Sur 50% de personnes qui fréquentent cet établissement, il y a entre 3 et 7% d'augmentation chaque année.

Après la vague des généalogistes amateurs, nous assistons à une progression de visiteurs, de plus en plus de personnes trouvent le chemin des Archives Départementales pour des recherches historiques, histoire de leur village, de leur maison, etc..., voire pour des difficultés personnelles, des recherches pour retourner dans le passé, certains, même, viennent avec leur psychiatre pour résoudre leurs problèmes. Depuis 3 mois la fréquentation journalière est plus importante.

L'exposition héraldique a connu l'an dernier un grand succès et il est toujours possible d'acquérir le catalogue de l'exposition ainsi que le CD ROM et l'armorial des communes.

En ce qui concerne la base de données du Centre Généalogique, l'intérêt de l'archivage électronique repose sur trois éléments importants /

- 1) - Conservation de la documentation,
- 2) - Conservation de ces informations,
- 3) - Archivage des documents papier pour ne pas perdre tout le travail qui a été fait depuis de longues années.

En projet, la création d'un site Internet des Archives Départementales est prévue avant l'été ; il contiendra, entre autres, les références des microfiches.

Il y aura également un espace pour les Associations partenaires des AD avec lesquels nous travaillons pour permettre leur évolution.

En projet pour la fin novembre/début décembre : renouveler l'opération "portes-ouvertes" pour présenter les nouveautés, avec visite des Archives et mini-forum des partenaires.

Monsieur LHOMME remercie Monsieur de la SELLE et l'assure de la collaboration du CG Aube puis il passe la parole à Madame BUISSON et Monsieur DOREZ pour le rapport financier.

### Rapport financier.

Madame BUISSON expose les différentes parties du rapport financier de l'année 2000 et fournit, comme à son habitude, des explications claires qui mettent en relief le bon fonctionnement de notre association.

Malgré un compte de résultat en diminution compte-tenu de la baisse de fréquentation du Minitel et de la vente des tables de mariages, le résultat d'exploitation est positif mais fragile. Bilan assez bon mais il faut faire très attention pour ne pas se retrouver en mauvaise posture.

Les amortissements sont pratiquement nuls, ce qui fait ressortir que le matériel commence à vieillir. Il est donc envisagé d'acquérir du nouveau matériel, une imprimante à grand débit pour l'impression des tables, ceci pour alléger le travail.

Concernant les cotisations, nous sommes amenés à modifier le tarif pour être en conformité et être acceptés par la Commission Paritaire :

- 2 tarifs:	*cotisation individuelle : 31 €
	(203,35F)
	* cotisation couple : 40 €
	(262,39F)

\* Ouvrant droit à l'envoi d'Aube Généalogie et du Répertoire des familles 2001. L'abonnement de 22€ compris dans ce total.

- Non-adhérent : abonnement tarif normal 39€ (255,82F )

**L'abonnement seul ne permet pas de participer aux activités de l'Association.**

- Bulletin,	achat au n° franco	10€	(65,59F)
	au n° au local	9€	(59 F)
- Répertoire des familles, -	franco	17,5€	(114,79F)
	au local	16€	( 104, 95F)

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Les modifications des cotisations sont approuvées à l'unanimité.

### Renouvellement du tiers sortant

Selon nos statuts, cette année renouvellement du tiers sortant du Conseil d'Administration.

**Administrateurs sortants :** Madame Suzanne LIEBERT, démissionnaire, Madame Marie-France FEVRE, Messieurs Jean BRIET, Gérard DEBREUVE, Jocelyn DOREZ, Maurice LHOMME, Patrick RIDEY qui se présentent à nouveau.

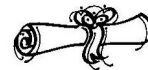
Se présentent également : Madame Micheline GAUTHIER et Monsieur Fernand COUPE.

Les membres sortants et les nouveaux membres sont élus à l'unanimité.

La séance est levée à 12 heures. A l'issue de l'Assemblée Générale, les administrateurs tiennent un court Conseil d'Administration. Monsieur LHOMME fait part de son désir de passer le flambeau de la Présidence, poste proposé à Madame Simone BUISSON qui accepte et est élue à l'unanimité des membres présents.

Un repas amical, qui réunit cette année 55 personnes, se déroule dans une ambiance chaleureuse au Restaurant du Château des Cours.

*Colette Thommelin-Prompt (A1543)*



## TRÉSORS DE LA SÉRIE G

### Année 1465

#### CE QUI EST A MOI N'EST PAS A TOI

Une amende a été infligée à Laurent FLEURY,clerc non marié pour avoir à l'aide d'une serpe, coupé la queue d'une vache appartenant à Simon MARIE qu'il avait trouvé dans les blés de son père.

### Année 1484

#### ANIMATION AU COUVENT!

Poursuites contre un clerc accusé:d'avoir appelé sœur Simonne religieuse de l'Hôtel-Dieu St Nicolas de TROYES,actuellement servante de l'évêque "ribose, paillarde, putain". Il avoue avoir eu une dispute avec sœur Simonne parce qu'elle avait rapporté à l'évêque , comme venant de lui, des paroles qu'il n'avait jamais prononcées. C'est pourquoi il lui dit qu'elle parlait trop "et qu'elle avait la bouche tandre et qu'il lui fallait avoir un mors à patenostre". Sœur Simonne l'appela "coquin, paillard, truant" et plusieurs autres injures, il lui répondit "qu'elle etait plus truande que luy".

*Marie-France Fèvre (A553)*



# LE FIL CONDUCTEUR

## Mariages des "6000" militaires dotés par l'Empereur (1810)

*Marié une première fois avec Joséphine Tacher de la Pagerie, mais n'ayant pu en avoir de descendance, Napoléon se remarie le 1<sup>er</sup> avril 1810 avec l'Archiduchesse Marie Louise d'Autriche (le roi de Rome naîtra de cette union).*

*Napoléon est alors au sommet de son ascension (quoique quelques nuages soient déjà apparus au-dessus de l'Espagne). La cérémonie doit être grandiose. Napoléon entend y associer toute la Nation, et tout particulièrement l'Armée (Napoléon est avant tout un grand chef militaire).*

Un décret impérial du 25 mars 1810 prévoit diverses dispositions à prendre pour assurer la munificence de la cérémonie. Le 28 mars, le Ministre de l'Intérieur Montalivet, comte de l'Empire, annonce aux préfets - en particulier Cazarelle, préfet de l'Aube - la parution imminente du décret au bulletin des lois (paru au Moniteur du 28).

Le décret prévoit - entre autres - de rendre hommage aux compagnons d'armes de Napoléon en dotant d'anciens militaires qui se mariaient à la même époque que l'Empereur. "*Les jeunes gens qui suivront leurs glorieux exemples apprendront ainsi à compter sur la bienveillance du souverain*" (sic).

L'article 1<sup>er</sup> du décret fixe la dotation à 600 francs (1200 francs pour Paris).

L'article 8 précise les conditions du choix des époux : un couple par canton, les futurs mariés "cantonaux" étant désignés par une commission présidée par le juge de paix du canton, et composée de deux maires et de deux curés désignés par le sous-préfet (voir l'exemple du canton d'Ervy). Des couples supplémentaires sont, en outre, sélectionnés dans les grandes villes, les époux étant choisis par les conseils municipaux (voir l'exemple de Nogent/Seine).

Puisque ces militaires doivent être remarquables, ils doivent être remarquables. Le choix doit se porter de préférence sur des hommes qui ont servi avec le plus de succès - et sur des filles qui jouissent de la meilleure réputation.

Pour l'Aube, 37 mariages sont prévus (un pour chacun des 26 cantons, plus 5 spécialement pour la ville de Troyes et 2 pour Nogent/Seine, 2 pour Bar/Aube et 2 pour Bar/Seine) (voir en annexe les listes des couples honorés).

Les époux sont essentiellement choisis parmi d'anciens militaires ayant, pour certains, des états de service élogieux : Nicolas Buisson blessé à Wagram en 1809 (ville de Nogent), Claude Martin Suinot campagne d'Espagne (ville de Nogent), Pierre Jacques Maître réformé à Mayence (ville de Troyes), Vincent Guerbet réformé pour blessures à

Luxembourg (canton d'Ervy), Martin Nicolas Mennerat blessé à l'affaire de Talavera, (canton d'Estissac), Jean Louis Chemin vétéran (canton de Marcilly), Louis Asselin participation à toutes les campagnes de l'an II à 1809 (canton de Nogent), Pierre Etienne Victor Gauthier réformé pour blessures à la bataille d'Esling en 1809 (canton de Romilly), Jean Pierre Brouillard "couvert de blessures surtout au bras droit" (canton de Soulaines), Thomas Edme Pernet prisonnier pendant 2 ans en Autriche (canton de Villenauxe), etc.

Certains époux ne semblent cependant jamais avoir été militaires, ni avoir aucune qualité particulière à faire valoir : cordonnier, tailleur d'habits ou propriétaire (canton de Bar/Seine), vigneron (canton d'Essoyes), maçon (canton de Mussy/Seine), etc.

Le décret prévoyait que **les mariages devaient avoir lieu le dimanche 22 avril 1810** (jour de Pâques). Mais, le mode du choix des futurs mariés ainsi que la procédure à suivre pour les mariages (suivant le nouveau code civil de Napoléon) rendaient la date fatidique du 22 avril impossible à tenir. Le ministre de l'Intérieur le reconnut d'ailleurs lui-même dès le 28 mars dans son annonce du décret impérial du 25 en prescrivant que les mariages devaient avoir lieu à des dates pas trop éloignées du 22 avril 1810. Finalement dans l'Aube, les 37 mariages ont eu lieu entre le 23 avril et le 22 mai 1810 (pour la majorité le lundi 23 avril 1810, lundi de Pâques).

Le décret prévoyait que dans les villes chefs-lieux de département ou d'arrondissement les mariés seraient payés sur les fonds prévus par ces municipalités pour les fêtes, et que les dots des mariés "cantonaux" seraient pris sur les caisses du "Domaine Extraordinaire".

Dans la pratique, les dots des mariés "cantonaux" n'ont pas été versées lors des cérémonies de mariage. En mai, toujours rien. Les mariés réclament. Le 22 mai, le préfet de l'Aube demande au ministre de l'Intérieur la conduite à tenir car "depuis quelques jours les époux mariés dans les cantons demandent à

quelle époque ils pourront toucher le montant de leur dot". Le 12 juillet, un décret Impérial ordonne le transfert des sommes prévues aux receveurs généraux des départements qui sont chargés d'en assurer la répartition. Le 10 août, 15 600 francs (26 x 600 Francs) sont envoyés au receveur général de l'Aube. La remise des mandats est effectuée fin août / début septembre 1810. Seuls 25 mariages "cantonaux" sont mentionnés sur la liste du document conservé aux AD Aube (le canton de Piney manque).

Question : que sont devenus ces couples honorés par l'Empereur ?

Une étude complémentaire serait bien intéressante (statut social, finances personnelles des mariés, pérennité des foyers fondés, descendance éventuelle, etc).

Alain POUPON (A1402)

Canton	Epoux	Date et lieu du mariage	Filiation	Date de remise des mandats	N ° d e quittance	Choix des époux	Cérémonie de mariage
<b>Aix</b>	Morey Edme et Noël Reine Adélaïde	26 mai 1810 St-Mards-en- Othe	fil s d'Edme Morey et de + Marie Charlotte Bazin fille de + Médard Noël et de Marie Reine Geneviève Chevailler	19/9/1810	9	époux : ancien militaire	
<b>Arcis</b>	Pesselet N i c o l a s Charles Louis et Mugot Julie Henriette	15 avril 1810 Villette	fil s de + Pierre Pesselet et de Marie Anne Roger fille de Quantin Mugot et de Marie Daidet	9/9/1810	4	époux : grenadier au 23° régiment d'infanterie de ligne aucune référence au cadre particulier du mariage (décret impérial non mentionné)	les témoins du mariage sont de la famille
<b>B a r / Aube</b>	G a u t h i e r Augustin et Charpillaine B e r n a r d e Bastienne	23 avril 1810 Lignol	fil s de + Bénigne Gauthier et d'Anne Richard fille de Jacques Charpillaine et de Jeanne Arnoux	10/9/1810	17	époux : militaire retiré et pensionné par le Gouvernement épouse : réf au décret impérial du 25 mars 1810	
<b>B a r / Seine</b>	Potée Pierre et Gauthier Marie Anne	29 avril 1810 Poligny	fil s de + Edme Potté et de + Edme Trufte [?] fille de JB Gauthier et de Marie Remy Thierry	8/9/1810	21	épouse : aucune référence au cadre particulier du mariage (décret impérial non mentionné)	les témoins du mariage sont de la famille
<b>Bouilly</b>	Mitis François et Hailliot Anne	23 avril 1810 F a y - l a - Chapelle	fil s de + Nicolas Mitis et de + Anne Prost fille de + François Hailliot et de + Anne Thibault	10/9/1810	10	époux : légionnaire, chevalier de l'Empire, maréchal des logis au 3° régiment de cuirassiers, militaire retiré à Jeugny épouse : commission de désignation du 10 avril 1810 (PV en 7R8) réf au décret impérial du 25 mars	les témoins du mariage sont de la famille
<b>Brienne</b>	M a r é c h a l P i e r r e Antoine et Massicard Marie Catherine	23 avril 1810 Hampigny	fil s de + Charles Maréchal et de + Marguerite Roblin fille de + Antoine Massicard et de M a r i e A n n e Bezançon	11/9/1810	18	époux : militaire retiré réf au décret impérial du 25 mars 1810	les témoins du mariage sont de la famille



Canton	Epoux	Date et lieu du mariage	Filiation	Date de remise des mandats	N°	Choix des époux	Cérémonie de mariage
Chaource	Jeanson Louis Marie André et Paumier E d m é e Thérèse	29 avril 1810 Chaource	fils de Claude Jeanson et de + Elisabeth Prouvelle fille de Jean François Paumier et de + Marie Anne Appoline Challier	8/9/1810	22	commission du choix des époux : 12 avril 1810 époux : militaire en retraite, récompensé pour ses services et pour "une blessure grave qu'il a essuyée" épouse : récompensée comme ayant toujours tenue une conduite h o n n ê t e e t	au mariage ont assisté et signé, outre les témoins habituels, plusieurs membres du conseil municipal et du tribunal de paix
Chavanges	Massin J e a n - Baptiste et Georget M a r i e Catherine	23 avril 1810 Chavanges	fils de + Jean Baptiste Massin et de Nicole Aury fille de Claude Zacharie Georget et de Marie Catherine Pierrat	9/9/1810	2	époux : militaire en retraite	témoins du mariage : différents parents et "fonctionnaires publics"
Ervy	Guerbet Vincent et Simon Edmée	1° mai 1810 Ervy	fils de J.B. Guerbet et de Marie Anne Berlot fille de + Pierre Simon et de + Edmée Berdin	10/9/1810	11	époux : grenadier au 9° régiment de ligne, réformé pour cause de blessures, ainsi qu'il résulte du congé qui lui a été délivré à Luxembourg le 24 octobre 1809 par l'administration du dit régiment	Les époux ont été choisis par la commission (cf note 1) comme "jouissant tous deux de la meilleure réputation" le cadre et les circonstances du choix sont mentionnés à
Essoyes	Roger Etienne et Collon Marie Anne	29 avril 1810 Essoyes	fils d'Etienne Roger et de Reine Bertenet fille d'Edme Didier Collon et de Marie Fleury	8/9/1810	23	aucune mention particulière aucune référence au cadre particulier du mariage (décret impérial non mentionné)	les témoins du mariage sont de la famille
Estissac	Menneret M a r t i n Nicolas et Lafosse M a r i e Françoise	20 avril 1810 Neuville/ Vanne	fils de Nicolas Menneret et de Marie Charton fille de + J.B. Lafosse et de Charlotte Aubrat	12/9/1810	12	époux : "grenadier au 1° bataillon du 96° régiment, en retraite comme ayant été atteint d'un coup de feu à la main droite à l'affaire de Talavera, d'où il résulte perte du pouce et du doigt du milieu" épouse : "vertu de la fille"	commission de désignation du 10 avril 1810 (PV en 7R8) (cf note 2) aucune mention particulière à l'acte de mariage
Lusigny	M o i n e Nicolas et Carrée Marie	23 avril 1810 Thennelières	fils de + Claude Moine et de Marguerite Boussard fille de Edme Carré et de Marguerite Chouinat	12/9/1810	13	aucune mention particulière	aucune mention particulière

Canton	Epoux	Date et lieu du mariage	Filiation	Date de remise des mandats	N° e	Choix des époux	Cérémonie de mariage
<b>Marcilly-le-Hayer</b>	Chemin Jean Louis et Douine M a r i e Catherine	23 avril 1810 Bercenay-le-Hayer	fils de Jean Chemin et de Marie Martinet fille de Pierre Vincent Douin et de Marie Anne Robbe	25/8/1810	5	époux : militaire en retraite, "était fusillier à la 1° compagnie du 4° bataillon du 92° régiment d'infanterie de ligne , au service du 27 mars 1793 au 30 décembre 1807, a fait 16 campagnes de guerre, atteints de plusieurs blessures (un coup de feu sur le pied, deux coups de lance sur le visage côté gauche), ayant ses certificats de vétérans" épouse : "fille de bonne moeur, vertueuse, n'a jamais donné prise sur sa conduite"	commission de désignation du 5 avril 1810 (PV en 7R8) (cf note 3)
<b>Méry</b>	Artaut Nicolas et Rozé ...	23 avril 1810 Châtres - Mesgrigny	fils de + Edme Artaut et de + Marie Anne Juchat fille de + Edme Rozé et de Catherine Juchat	9/9/1810	3	époux : militaire en retraite épouse : commission de désignation du 7 avril 1810 réf au décret impérial du 25 mars 1810	les témoins du mariage sont de l'entourage de la famille
<b>Mussy</b>	B e u l o n François et Meunier Marguerite	23 avril 1810 Mussy	fils de Jean Beulon et de Reine Lambert fille de + Pierre Meunier et de Françoise Suzemond	8/9/1810	24	aucune mention particulière réf au décret impérial du 25 mars 1810	les témoins du mariage sont de la famille
<b>Nogent/ Seine</b>	A s s e l i n Louis et Adam M a r i e Thérèse	23 avril 1810 Pont/Seine	fils de Lucien Asselin et de Anne Marguerite Fleury fille de Jacques Adam et de + Madeleine Labat	30/8/1810	6	époux : militaire en retraite, "était caporal à la 4° compagnie du 5° bataillon du 23° régiment de ligne, a fait les campagnes de l'an II et III à l'armée du nord, l'an IV et V à l'armée de Sambre et Meuse, de l'an VI à l'armée du Rhin, de l'an VII en Helvétie, de l'an VIII Danube, an IX à l'armée du Rhin, de l'an XIV à l'armée d'Italie, de 1806, 1807 et 1808 en Dalmatie, et 1809 à l'armée d'Allemagne" épouse : "pour la bonne conduite, la sagesse, et la bonne réputation dont elle jouit"	commission de désignation du 6 avril 1810 (PV en 7R8) (cf note 4)



Canton	Epoux	Date et lieu du mariage	Filiation	Date de remise des mandats	N°	Choix des époux	Cérémonie de mariage
Piney	(cf note 5)						
Ramerupt	Mennera Pierre et Beudot Adélaïde	25 avril 1810 Dommartin-le-Coq	fils de + Pierre Mennera et de Marie Anne Dul [?] fille de + Pierre Beudot et de Victoire Paré	9/9/1810	1	époux : militaire en retraite les époux ont été choisis par la commission le 9 avril 1810 (cf note 6) réf au décret impérial du 25 mars 1810	les témoins du mariage sont de la famille
Riceys (les)	Marcel Jean-Baptiste et Barbier Marie Marguerite	23 avril 1810 Les Riceys	fils de Claude Marcel et de Louise Françoise Chatillon fille de Toussaint Barbier et de Marie Gillet	10/9/1810	25	époux choisis le 27 avril 1810 par la commission cantonale du canton d'Ervy (choix ratifié le 10 par le sous-préfet)	les témoins du mariage sont: - Louis Pierre Marion, 1° adjoint - Louis Levasseur, 2° adjoint - Antoine Hugot, juge de paix du canton des Riceys - Nicolas Joseph Edme Martin Millet, membre du conseil municipal
Romilly/Seine	Gauthier Pierre Etienne Victor Genet Geneviève Victoire Appoline	23 avril 1810 Romilly	fils de + Pierre Gauthier et de Louise Cadet fille de Nicolas Genet et de Rose Victoire Genet	7/9/1810	8	époux : ex-voltigeur à la ? compagnie du 4° bataillon du 69 régiment d'infanterie de ligne, "a fait les campagnes de 1806, 1807 et 1809, réformé pour cause de blessures (coup fde feu reçu à la main gauche le 22 mai 1809 à la bataille d'Esling)" épouse : "jouit d'une estime universelle"	commission de désignation du 5 avril 1810 (PV en 7R8) (cf note 7)
Soulaines	Brouillard Jean Pierre et Macheré Jeanne	29 avril 1810 Soulaines	fils de Louis Brouillard et de Marie Anne Parré [?] fille de + Pierre Macheré et de + Marie Jeanne Dallemagne	10/9/1810	20	époux : caporal au 21° régiment d'infanterie légère, 4° bataillon, 4° compagnie de voltigeur, rentré dans sa famille après 6 années de service aux armées, couvert de blessures surtout au bras droit duquel il ne peut se servir et qui lui ont [valu] une retraite de 219 francs épouse : "s'étant toujours comportée de manière honnête"	témoins : les parents, le juge de paix du canton de Soulaines et le maire de Ville-sur-terre

Canton	Epoux	Date et lieu du mariage	Filiation	Date de remise des mandats	N°	Choix des époux	Cérémonie de mariage
Soulaines	Brouillard Jean Pierre et Macheré Jeanne					les époux "se c o n v e n a n t réciproquement" ont accepté le choix de la commission réunie le 10 avril réf au décret impérial du 25 mars 1810	
Troyes (1°)	Hennequin D e n i s Serein et Caillot M a r i e Jeanne	23 avril 1810 Pont-St- Hubert (ou Pont-Ste- Marie)	fils de + Louis Hennequin et de Marie Jeanne Quibaille fille de + Edme Caillot et de Marie Anne Delaport	13/9/1810	16	époux : militaire en retraite, "ancien voltigeur au 21° régiment d'infanterie légère, suivant le compte-rendu de ses blessures, un décret de l'Empereur du 29 octobre 1809 lui accorde une solde retraite de 100 francs" épouse : "de bonne vie et moeurs et d'une conduite irréprochable" commission de désignation du 7 avril 1810 (PV en 7R8) (cf note 8) aucune référence au cadre particulier du mariage (décret impérial non mentionné)	les témoins du mariage sont de la famille
Troyes (2°)	Hugot Pierre et Bourgeois Marie Louise	23 avril 1810 St-Martin-es- Vignes	fils de Jean Jacques Marie Etienne Hugot et de Marie Anne Marot fille de Jacques Etienne Bourgeois et de Marie Anne Heuvy	12/9/1810	14	époux : militaire en retraite pensionné aucune référence au cadre particulier du mariage (décret impérial non mentionné)	les témoins du mariage sont de la famille
Troyes (3°)	Alix Basile Côme et Jaillard Marie Anne	23 avril 1810 Laines-aux- Bois	fils de + Julien Alix et de + Marguerite Couturier fille de + Barthélémy Jaillard et de Marie Jeanne Corthier [?]	12/9/1810	15	les époux ont été choisis le 10 avril par une commission présidée par le juge de paix réf au décret impérial du 25 mars 1810	les témoins du mariage sont de la famille
Vandoeuvre	Braley Nicolas et Peronne Marie	22 avril 1810 Vandoeuvre	fils de + Edme Braley et de + Anne Petit fille de Joseph Peronne et de Madeleine Boltoi [?]	6/9/1810	19	commission de désignation (cf note 9) réf au décret impérial du 25 mars 1810	les témoins du mariage sont de la famille
Villenauxe	P e r n e t T h o m a s Edme et Chartier Adélaïde	23 avril 1810 Villenauxe	fils de Pierre Pernet et de + Marie Anne Louise Guy fille de + Antoine Chartier et de Anne Fournier	27/8/1810	7	époux : "militaire retiré depuis près de 4 ans, après 14 années de service, y compris 2 ans comme prisonnier de guerre en Autriche"	commission de désignation du 5 avril 1810 (PV en 7R8) (cf note 10)



(1) La commission de la justice de paix du canton d'Ervy, réunie le 11 avril, présidée par Pierre Adrien Jean Baptiste Decourtive, ancien avocat et juge de paix du canton d'Ervy, était composée de Guillaume Everat Mouron, maire d'Ervy, Estienne Gabriel Gillot, maire de Chessy, Pierre Colin, prêtre doyen curé d'Ervy et Jacques Bossuot, prêtre curé de St-Phal, Louis François Chrétien étant secrétaire de la commission. La commission du canton d'Ervy avait été formée par arrêté du préfet de l'Aube du 2 avril pris en exécution du décret de sa majesté impériale du 25 mars précédent

(réf: l'acte de mariage)

(2) La commission de la justice de paix du canton d'Estissac, réunie le 10 avril, présidée par Jean Louis Mennesin juge de paix du canton, était composée de François Larcher, curé d'Estissac, Nicolas Henry Berthier, desservant de Vauchassis, Paul Prosper Lenoir Lenfumeu, maire de Villemaur et Pierre Genevois, maire d'Estissac.

Trois militaires en retraite s'étaient présentés. Après examen de leurs droits, le choix de la commission s'est porté sur Nicolas Martin Menneret, de la commune de Neuville/Vanne. Le choix des époux a été fait par [référence] à la considération publique dont ils jouissent, par la vertu de la fille, et par les différentes campagnes que le dit Menneret a faites, ayant été pendant 7 ans au service, et étant le plus ancien de ceux qui se sont présentés.

(3) La commission de la justice de paix du canton de Marcilly-le-Hayer, réunie le 5 avril, présidée par Jean Louis Achille Noël juge de paix du canton, était composée de Edme Laurent Paullentru [?], maire de Marcilly-le-Hayer, Nicolas Cain, maire de Marigny, Nicolas Edme Mocqueris, curé de Marcilly, Jean Joseph Rousseau, desservant de Bourdenay.

(4) La commission de la justice de paix du canton de Nogent/Seine, réunie le 6 avril, présidée par Edme Léger juge de paix du canton, était composée de Hilaire Vincent Villain, adjoint de Pont/Seine, Louis Nicolas Delaunay, maire de Marnay/Seine, Pierre Nicolas Guillemot, curé de Nogent/Seine et Hyacinthe Benoît Pesme, curé de Pont/Seine.

"Toutes les voix" se sont portées sur Louis Asselin.

(5) Les documents conservés (AD Aube 7R8) ne mentionnent pas de mariage dans le canton de Piney.

Toufois un mariage a été célébré le 30 avril 1810 à Piney entre:

- Payen Nicolas Louis, 23 ans, né à Troyes le 26 juillet 1786, fils de Louis Payen, gendarme à la résidence de Piney et de Marguerite Cloquemin

- et Bruché Marie Jeanne, 29 ans, née à Piney le 27 décembre 1780, fille de + Louis Bruché (ancien huissier de la justice de paix du canton de Piney) et de + Marie Menerat, et veuve de + Mathieu François Parisot soldat grenadier au 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne (mort à l'hôpital de Raguse le 30 juillet 1806).

Ce mariage ne fait pas référence au décret impérial du 25 mars 1810, et ne signale pas d'état de service particulier pour les époux. Les témoins sont de la famille (il n'y figure aucune notabilité). Il n'est donc pas certain que ce mariage ait été sélectionné au titre du décret impérial du 25 mars 1810. Néanmoins la profession du père de l'époux et surtout

le fait que l'épouse avait été mariée en première noce à un soldat mort en service en 1806 semblent dire que l'on avait souhaité que ce mariage fût célébré dans le cadre du décret.

(6) La commission de la justice de paix du canton de Ramerupt était composée de Antoine Bertrand, maire de Ramerupt, Daubourg [?], maire de Romaines, Corar [?], curé de Ramerupt et Philippe, curé de Vocogne.

(7) La commission de la justice de paix du canton de Romilly/Seine, réunie le 5 avril, présidée par Hazouard, juge de paix du canton, était composée de Pierre Antoine Bellemère, maire de Romilly/Seine, J.B. Petel, maire de Maizières-la-Grande-Paroisse, Louis Joseph Bouillerot, curé de Romilly, et Claude Corbet, desservant d'Origny-le-Sec.

La commission a retenu Pierre Etienne Gauthier comme ayant fait les campagnes de 1806, 1807 et 1809, et ayant été blessé d'un coup de feu à la main gauche le 22 mai 1809 à la bataille d'Esling, comme le constate son congé de réforme".

(8) La commission de la justice de paix du 1<sup>o</sup> canton de Troyes, réunie le 7 avril, présidée par Gérard Auvity, juge de paix du canton, était composée de Claude Morin, desservant de Vailly, Jean Paul Timothée Desers Jeussat, desservant de Pont-Ste-Marie/Pont-Hubert, Antoine Timothée Hyppolite Maudier, maire de Villacerf et Edme Malterre, maire de Lavaux.

La commission a fait le choix de Denis Serein Hennequin et Marie Jeanne Caillot.

Denis Serein Hennequin est sélectionné comme "militaire pensionné par sa majesté, ancien voltigeur au 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère suivant la compte-rendu de ses services et blessures, un décret du 29 octobre 1809 lui accorde une solde de retraite de 100 francs".

Marie Jeanne Caillot est sélectionnée comme "de bonne vie et mœurs, d'une conduite irréprochable, et méritant de participer aux bontés de sa majesté l'Empereur et Roi" suivant le certificat des maire et adjoints de Villechétif du 5 avril et d'un autre de Mr Beitrix prêtre desservant les communes de Pont et Villechétif faisant parties du dit arrondissement de Troyes".

(9) La commission de désignation du canton de Vendoeuvre était présidée par le juge de paix du canton et composée du curé de Vendœuvre, du curé de Magny Fouchard, du maire de Magny Fouchard, et du maire de Vendoeuvre.

(10) La commission de la justice de paix du canton de Villenauxe, réunie le 5 avril, présidée par Antoine Ozeré juge de paix du canton, était composée de Charles Théodore Geslin, maire de Villenauxe, Laurent Fayolle, maire de Saussotte et Nicolas Henry Huguier, desservant de Barbuise.

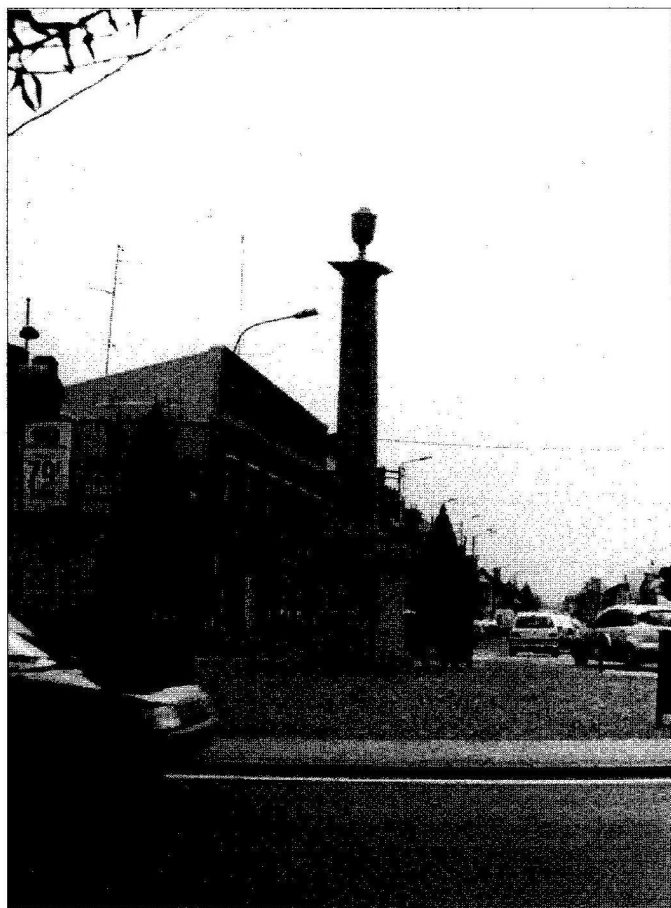
La commission a fait le "choix unanime" de Thomas Edme Pernet comme "militaire retiré depuis près de quatre ans, après quatorze années de service, y compris deux ans passés en Autriche comme prisonnier de guerre, n'ayant aucune blessure, mais l'œil fatigué d'une fraîcheur qu'il dit avoir contracté pendant qu'il était prisonnier".

Alain Poupon (A 1402)

# À PROPOS DE...

## Le Général DAMPIERRE

### Un monument à sa mémoire



*Monument du Général Dampierre  
Photo Georges TRISTRAM (A 1885)*

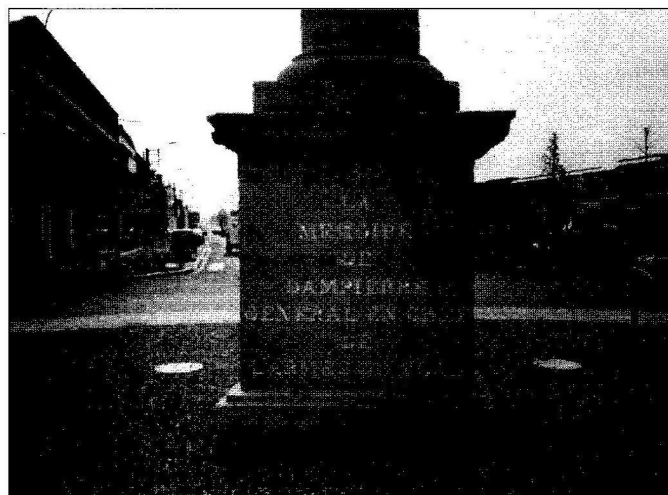
Dans le bulletin Aube Généalogie n°13, rubrique "Nos personnages célèbres consacrée au général Dampierre, nous interrogeons nos lecteurs au sujet du monument élevé en sa mémoire en 1836 à Valenciennes : "Ce monument existe-t-il toujours ?" (p. 18).

C'est Monsieur Georges TRISTRAM (A 1885) de Anzin près de Valenciennes, que nous remercions bien vivement, qui nous a répondu en nous assurant de la pérennité du monument. Nous reproduisons ici deux photographies qu'il nous a transmises et un résumé de ses commentaires.

Après des travaux d'aménagement du carrefour Dampierre, la colonne tumulaire a été restaurée et repositionnée au centre du carrefour, à quelques pas de l'avenue Dampierre.

Le cercueil du général, toujours en excellent état, est à double paroi de bois et une de plomb. Il est situé sous le monument composé d'une colonne, surmontée d'une urne, portée par un piédestal où on lit :

*"A la mémoire de Dampierre, général de l'Armée du Nord, né à Paris le 19 août 1756, tué devant Valenciennes le 8 mai 1793, Jemmapes - Nerwinde - Valenciennes."*



M. Tristram nous a signalé également une étude sur ce général parue dans le dernier bulletin de l'association généalogique de Flandre-Hainaut, il conclut : "Ceci prouve que le général Dampierre est encore vivant dans la mémoire et dans le cœur des Valenciennois."

*Georges-Henri Menuel (A 624)*

## L'INDUSTRIE DU FER EN PAYS D'OTHE MÉDIÉVAL

### DROITS D'USAGE ET CONFLITS

L'accès au minerai a créé des rivalités, d'une part entre les monastères, d'autre part entre les moines et les seigneurs ecclésiastiques et surtout laïcs, et aussi avec les communautés d'habitants. (1)

"Le premier conflit date de 1188, mais les procès se multiplient de 1198 à 1228. Les dossiers s'étoffent, les appels s'enchaînent. Si les moines sortent encore gagnants de ces longues procédures, il leur faut maintenant défendre leurs droits âprement. La lourdeur des dossiers est à la mesure de leur attachement à l'entreprise industrielle. Ce n'est pas un hasard si seules font l'objet de procès les implantations de la forêt d'Othe. Il s'agit d'un des plus grands bassins industriels de la région, là où les intérêts en jeu sont les plus complexes, les plus nombreux.

En forêt d'Othe est née l'exploitation métallurgique cistercienne. C'est également là qu'apparaissent les premiers conflits. En 1188, ils éclatent entre Vauluisant et Jacques des Sièges, à propos des droits d'usage sur le bois des Sièges (2). Jacques des Sièges conteste à Vauluisant le droit d'exploiter le minerai de fer et celui de prendre du bois pour la réduction de ce minerai dans le bois des Sièges. On retrouve plusieurs fois ce droit d'usage, en 1191 à Cérilly puis en 1198, 1205 et 1212 à Lailly. (3)

Des tensions opposent l'abbaye et Geoffroy de Foissy en 1198 à Luisant : le revenu du fer en est l'enjeu. Puis c'est Guillaume de Vilerbones qui en 1205 se trouve aux prises avec la même abbaye à propos des droits sur le fer et le charbon de Lailly. Les procès en forêt d'Othe sont momentanément clos en 1212 à l'issue du différend ayant opposé l'abbaye et Ode de Trainel (e) sur l'usage du fer et du charbon de Lailly et de Luisant.

Les conflits sont tous construits selon un même modèle, opposant souvent une abbaye et un lignage (f). Ils ont un unique et identique motif : restreindre les droits d'usage trop libéralement octroyés. Dès 1143 et 1198, Vauluisant avait obtenu de tirer et cuire son fer à Lailly et Luisant. Ces aliénations avaient été reconnues par le seigneur du donateur Anseau de Trainel, époux d'Ode de Trainel. C'est elle qui en 1212 conteste ces usages. Les moines dénoncent ce revirement. Les torts sont partagés, Vauluisant obtient une extraction limitée à Luisant mais libre à Lailly...

Les cisterciens sont de plus en plus critiqués. Leur enrichissement gêne, fait naître des jalousies. Il est vrai que les moines semblent avoir abusé de leurs droits. Par leur exploitation intensive, ils ont souvent épuisé le bien-fonds et nuï aux autres usagers. Ils ont bousculé des traditions, remis en cause des usages antérieurs à leur installation, d'où la volonté des seigneurs de limiter les droits d'usage avec d'autant plus de fougue et de fermeté que ces donateurs se font exploitants. Voilà ce qui constitue, sans doute, la mutation majeure de la période : la prise de conscience, par les seigneurs laïcs, de l'enjeu minier.

Cet intérêt est récent. C'est à partir du XIII<sup>e</sup> siècle que les laïcs deviennent plus entreprenants. Ils étaient peu nombreux ceux qui avaient saisi dès 1150 l'importance des profits métallurgiques : Bovon de Vareilles, Josbert de Rigny, Henry II Comte de Champagne. Les deux premiers donnaient aux moines de Vauluisant tout ce qu'ils possédaient à Cérilly sauf le produit du minerai et du charbon dont les religieux prenaient néanmoins le nécessaire. Ils s'en réservaient donc la production... Les témoignages se multiplient soixante ans plus tard. Le comte de Champagne reçoit le produit de ses mines de la forêt d'Othe.

Tous ces hommes, des donateurs, en devenant exploitants, se font aussi les concurrents directs des cisterciens. Face au ralentissement de l'activité, aux restrictions, aux remises en cause des donations, les moines doivent réagir, car combien de temps encore pourront-ils gagner leur procès ? Subir c'est se résigner à un ralentissement de la production. C'est donc inacceptable. Il faut pouvoir encore élargir, compléter le patrimoine industriel sans être dépendant. Or, une nouvelle fois les cisterciens trouvent une solution et s'adaptent : ils vont acheter et bientôt **exploiter en commun** avec leurs concurrents, chacun y trouvant son intérêt." (2)

"Si tous les actes se rapportant à l'extraction et à la réduction du fer sont des donations ou des conflits de droits d'usage, **peut-on dire que le fer fait partie des droits d'usage en forêt d'Othe ?** Un seul acte le dit clairement. En 1188, Jacques des Sièges reconnaît après conflit que les moines de Vauluisant ont le droit dans le bois des Sièges de prendre du bois pour **fondre le fer** et la terre à tuile qu'ils vendent. Jacques concède aux moines tous les droits d'usage **tant pour**



le fer que pour le reste. Cet acte montre qu'au moins dans le bois des Sièges **le fer est un droit d'usage** et que c'est pour le préciser que l'acte a été rédigé. Mais qu'en est-il pour les conflits de droits d'usage sans précision aucune ? Ont-ils un rapport avec l'exploitation du fer ? D'autres l'ont supposé avant nous. Toutefois, avant d'aborder ce point, il nous faut examiner l'ensemble des conflits qui opposèrent les moines aux seigneurs et aux communautés d'habitants. Les conflits de droits d'usage dans les bois n'ont de sens qu'une fois replacés dans l'ensemble des conflits éclatant dans le domaine cistercien. Souvent, les conflits de droits d'usage et de propriété se déroulent dans un même espace. En effet, les tensions ne portèrent pas sur l'ensemble du territoire cistercien mais bien autour de quelques granges. De plus la plupart des conflits de droits d'usage restent vagues et il s'avère nécessaire pour leur bonne compréhension de les replacer dans le contexte plus général de la protection de la défense du domaine boisé.

L'étude des actes concernant les **Granges de Pontigny et de Vauluisant** permet de connaître cette époque et la lutte pour défendre leurs droits et leurs propriétés.

Lors de la constitution de leur domaine, **les moines de Pontigny et de Vauluisant** avaient reçu des bois et des droits d'usage. Avant 1150, des tensions se manifestèrent entre les moines et leurs voisins, mais ce fut assez exceptionnel. C'est essentiellement à partir de 1180 qu'ils eurent à déployer toute leur énergie et tout leur pouvoir pour défendre leur domaine. Curieusement cette remise en cause des biens des moines porta sur certaines parties du territoire, autour des granges où l'activité minière et métallurgique est attestée par les chartes ; dans cet espace situé au coeur de la forêt d'Othe, la lutte pour la propriété et le droit d'usage des bois fut particulièrement violente et durable.

## PONTIGNY

Les conflits portant sur les bois et les droits d'usage des bois ne concernent pas le sud du domaine. En revanche, les granges de la forêt d'Othe, Chailley et son relais à Sévy, et Boeurs, furent en conflit permanent de 1146 à 1272. Sur les 47 actes relatifs aux conflits de propriété des bois et des droits d'usage, 36 les concernent. Les granges de Chailley et de Boeurs, distantes de six kilomètres l'une de l'autre, et constituées en même temps, eurent des possessions ainsi que des conflits communs. C'est parce qu'elles apparaissent intimement liées, depuis leur constitution jusque dans les conflits, qu'il s'impose de les présenter de concert.

### Les granges de Chailley et de Boeurs

Les donations de bois, de droits d'usage et de droits de justice qui allèrent à ces granges eurent toutes lieu

avant 1150. Le premier acte trouvé date de 1126, le dernier de 1149. Dès lors les moines se firent confirmer les premières aumônes (**g**). Milon d'Ervy en 1157 confirme la donation de son père. En même temps se manifestent les premières tensions. Ainsi à Sens en 1151 et en présence du roi Louis VII, Anseau de Trainel et ses frères Garnier et Guérin ainsi que leur mère reconnaissent à Pontigny tous les droits qu'ils avaient dans le bois de Saint-Etienne et toutes les possessions des moines aux granges de Boeurs et de Chailley. Les conflits ne tardèrent pas à éclater.

### La grange de Chailley

A Chailley le premier conflit opposa les moines de Pontigny et de Vauluisant en 1155 à propos de droits de pâturage en forêt des Rajeuses, dans les bois de Bouloy, de l'Alleu, de Bérulle (Séiant) et de Notre-Dame. C'est l'abbé de Cîteaux, Lambert, qui le régla à l'amiable : les maisons des deux abbayes bâties entre Sévy et Cérilly seraient détruites. Cet acte qui concerne des droits de pâturage montre que les cisterciens au milieu du XII<sup>e</sup> siècle s'étaient rejoints et affrontés en forêt d'Othe...

Après 1180 les conflits se durcirent. On peut distinguer entre **deux sortes de conflits** : d'une part les **conflits courants et brefs**, pour lesquels on dispose de l'acte qui les règle, d'autre part un **conflit à épisode**, que l'on peut suivre de la fin du XII<sup>e</sup> jusqu'au début du XIV<sup>e</sup> siècle, et qui n'est pas sans rapport avec les activités minières et métallurgiques des moines de Pontigny.

Il semble qu'à l'origine de certains **conflits courants**, se trouve un désir des seigneurs laïcs et ecclésiastiques de réduire, à défaut de pouvoir reprendre, les terres, les bois et les droits accordés, dans l'enthousiasme de l'arrivée des moines, par leurs pères ou prédécesseurs, mais également un souci de mieux définir l'espace de chacun. La plupart du temps ces conflits furent réglés à l'amiable, et n'eurent pas de suite. Il n'en va pas de même avec les communautés villageoises.

Un **conflit dit à épisodes** opposa les moines de Chailley et les seigneurs de Venizy, André de Venizy, puis Erard de Brienne, et leurs "**hommes**" (communautés de Venizy et de Bérulle, Séiant). En 1211 les "**hommes**" de Seiant renoncent au droit d'usage qu'ils possédaient dans les bois de Saint-Etienne. En contre-partie les moines donnent aux seigneurs de Venizy et à leurs héritiers ainsi qu'aux "**hommes**" de Séiant tout ce qu'ils possédaient du bois de l'Alleu, soit le fond de la terre et le bois, leurs possessions dans le bois Notre-Dame ainsi qu'un tiers du bois de Saint-Etienne. Toutefois les moines gardent pour eux dans les bois donnés le fond et la terre et ils se réservent le droit d'y faire tout ce qu'ils voudront quand le bois sera vide. Dans les deux tiers restants du bois de Saint-Etienne les moines détiennent tous les

droits d'usage et peuvent y faire ce qu'ils veulent : donner, vendre, couper le bois vif, surveiller, miner, labourer, placer leurs forestiers afin de surveiller le bois. (3)

Le **bois de Saint-Etienne**, parmi tous les sites forestiers contenus dans le cartulaire, est celui qui a fait l'objet du plus grand nombre d'actes, soit dix. Son identification est difficile. Cependant, une charte le situe entre Cérilly et Séiant, soit dans les actuelles forêts communales de Rigny-le-Féron et Bérulle, et les conflits existant pour le bois de Saint-Etienne opposaient toujours les "*hommes*" de Séiant aux moines. L'imprécision même du vocabulaire, "*le bois*", ou "*les bois*", les diverses traces sensibles dans la toponymie actuelle, laissent entendre qu'il s'agirait d'un vaste ensemble situé entre Aix-en-Othe, Rigny-le-Féron, Cérilly et se terminant au sud de Bérulle. (1)

Un autre conflit porta sur les bois de Sévy et des Loges. Le 4 septembre 1272, Erard de Brienne ressaisit ces bois pour ses "*hommes*" de Venisy et des lieux voisins. Enfin en 1316, Etienne Potins, prévôt de Sens et Richard du Bec, garde du sceau de la prévôté de Sens, relatent un jugement ayant opposé l'abbaye de Pontigny et certains habitants de Venisy, lesquels ont forcé la maison des religieux à Sévy-les-Venisy, appartenant à Pontigny, répandu le minerai qui y était entreposé, ont coupé les cordes à mineurs et abattu une forge, "*une loige a forgier mine*" par la force et la violence et contre la volonté des moines. (3)

"On ne connaît pas le motif exact de cette répression contre Pontigny. Mais, durant le XII<sup>e</sup> siècle, ce lieu est l'objet d'infinis conflits sur les droits d'usage opposant l'abbaye aux seigneurs et aux communautés rurales, semble-t-il, pour la domination du fer. La destruction de 1316 ne serait qu'une ultime et plus sauvage violence. (2)

En 1223, l'archevêque de Sens achète la forêt des Rajeuses.

A la fin du XII<sup>e</sup> siècle, les lieux d'implantation de Pontigny s'inscrivent dans une bande qui prend en écharpe la forêt d'Othe du Nord-Est au Sud-Ouest.

En 1314 et 1335, un différend intervenu entre les moines de Pontigny, le seigneur de Sormery et les habitants de Sormery au sujet de l'exploitation des minerais des bois de Francoeur, apporte la preuve tant du dynamisme de la sidérurgie cistercienne que l'âpre concurrence entre laïcs et religieux." (1)

L'évolution sur 132 ans du conflit né le 4 septembre 1272 concernant le bois de Sevy et des loges est particulièrement intéressante. On peut suivre dans un espace restreint un conflit de droits d'usage. Le vocabulaire se fait de plus en plus précis, les activités et les biens de chacun sont de mieux en mieux définis, le conflit de droits d'usage se transforme en lutte violente et s'achève par la destruction physique de

l'outil de travail des moines. Surtout, on peut remarquer d'un acte mentionnant le fer pourrait parfaitement s'intégrer dans une série d'actes comportant les mêmes acteurs, les mêmes lieux, mais sans rapport formel avec le fer, car, tous les bois intervenant dans ces conflits sont situés dans des couches géologiques où affleure le minerai et ont conservé la trace archéologique d'un travail sidérurgique. C'est le cas, au coeur du pays d'Othe, autour des granges ayant produit du fer.

Dans ces espaces, les moines durent, à leur arrivée, pousser les autres précédents occupants, pour se faire une place. Il semble que les uns et les autres aient eu des besoins différents. En effet, la plupart des conflits avec les communautés villageoises ont comme objet : le droit de ramasser du bois mort et de faire du charbon de bois mort pour le chauffage des maisons, ou encore le droit de pâturage pour les animaux de la communauté, en opposition avec une utilisation proto-industrielle du bois.

A défaut d'obtenir la propriété des bois, les cisterciens recherchèrent la **jouissance exclusive** de ceux-ci. Ils rachetèrent des droits de "*basse justice*", mais aussi des renonciations de droits d'usage ; dans tous les cas ils **limitèrent au maximum les droits des autres usagers**. Par contre, de leur côté, les communautés villageoises voulurent conserver et faire reconnaître les droits d'usage dont elles jouissaient : elles en avaient besoin pour vivre..., et en apparence, elles ne s'intéressaient pas au minerai de fer. Ainsi furent en conflit avec Pontigny, les "*hommes*" de Bérulle, Vénisy, Villemaur, Sormery, les seigneurs de Vénisy, et les Templiers de Coulours. Avec Vauluisant, ce furent les "*hommes*" de Bérulle, de Rigny le Ferron, les seigneurs de Venisy, de Trainel, les Templiers de Coulours, Arthur de Lailly et Geoffroy de Foisy.

Ces conflits se déroulent pendant dans un espace limité où ils pourraient être directement liés au fer. Les communautés de Séiant (Bérulle) et de Venisy étaient-elles productrices de fer avant l'arrivée des moines ? C'est probable. Ce qui est certain, c'est qu'au XIII<sup>e</sup> siècle, Seiant apparaît dans les archives comme un centre sidérurgique important. En 1276, il y existait une organisation des "*ferrons de la forêt d'Othe*", sous la dépendance du Comte de Champagne. C'est dans le cadre de cette juridiction que les conflits liés au travail du fer étaient réglés .. Ainsi, en 1311, les maisons des Sièges et de Vareilles, de même qu'une pièce de bois sont amodiés pour 3500 livres à Gentier, Cocatrix et ses associés, et il est précisé que ces derniers peuvent en particulier produire le "*fer de mine*", l'exporter, le faire ouvrir par des forgerons...

Le village des Sièges n'est pas seul dans ce cas. Bien des lieux d'activité sidérurgique aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles sont des villages s'étant querellés avec les cisterciens : Villemaur, Sormery, Rigny le Féron, Aix en Othe, Paisy Cosdon, Coulours, Champlost, etc...

On est donc en droit de penser que lorsque les communautés et les seigneurs luttent contre les moines ou entre eux, le fer n'est pas inclus explicitement dans ces droits, il y exerce un rôle sous-jacent.

D'autre part, l'activité minière et métallurgique existe bien avant la naissance des conflits des XII<sup>e</sup> siècle et suivants, aussi on devine que derrière la lutte pour le droit d'usage de ces bois, l'enjeu était le fer, et le bois pour le produire... Un texte, au moins, était très explicite, car on y lit que "*les villages pour leur propre consommation, allaient prendre du minerai dans le bois de leur seigneur, moyennant certaines redevances*". Dans la mesure où il n'y a pas de droit minier spécifique en forêt d'Othe, au moment où les moines s'installent et acquièrent les droits d'usage, on peut envisager que le fer était compris dans ces droits... et tous les conflits qui, dorénavant, mentionnèrent le fer, ne seront que la suite des conflits de droits d'usage alors non précisés.

En récapitulant, **et chronologiquement**, compte tenu de ce qui précède :

- **jusqu'en 1169, très peu de conflits.** Sur les neuf recensés (sept pour Vauluisant et deux pour Pontigny, six concernent les granges de la forêt d'Othe. Ces conflits sont à rapprocher de l'installation des moines en un lieu, ainsi qu'à la rencontre des deux communautés cisterciennes en forêt d'Othe en 1155. Ce premier mouvement voit essentiellement les moines de Pontigny et de Vauluisant affronter d'autres établissements religieux. Ça n'est qu'un prélude aux véritables conflits.

- **1169-1196 : le début des hostilités.** A l'exception de quatre actes, tous ceux qui relatent des conflits au cours de cette période concernent les granges de la forêt d'Othe. Les premiers adversaires de Pontigny pour les droits d'usage furent des religieux ; sur les quatre actes trois les concernent.

Au-delà de cette période, certains des conflits se poursuivent, d'autres apparaissent.

- **1198-1229 : durcissement des conflits en forêt d'Othe.** C'est par excellence le grand moment des conflits de droits d'usage. Entre 1166 et 1229 il n'y a pas rupture. Les adversaires sont à peu près toujours les mêmes, seigneurs cherchant à récupérer les aumônes consenties par leurs ancêtres ou au moins à les réduire, communautés villageoises ayant besoin pour vivre d'accéder à la forêt, communautés religieuses aussi. En revanche, les conflits changent. Au XII<sup>e</sup> siècle, ils sont timides, les ennemis des "*moines blancs*" n'osent sans doute pas aller trop loin dans leurs revendications et dans leurs gestes. Les cisterciens sont alors puissants et craints. Ils disposent de l'arme de l'excommunication qui les prémunit des affrontements trop violents. Tous les conflits d'alors

sont réglés à l'amiable et au profit des moines. En revanche à la fin du XII<sup>e</sup> siècle et au début du XIII<sup>e</sup> siècle, les conflits se sont notablement durcis, les revendications se font plus fermes et les affrontements vont jusqu'aux injures et aux coups de poing. Mais en ce début du XIII<sup>e</sup> siècle, l'édifice est encore inébranlable.

- **1230 -1323 : généralisation des conflits.** A partir de 1230, les conflits qui jusqu'alors se concentraient en forêt d'Othe s'étendent aux autres granges. En forêt d'Othe, on n'assiste pas à de nouveaux conflits ; ces derniers se sont transformés en guerre permanente. C'est alors que les moines rachètent des bois, ceux là-même qui faisaient l'objet de conflits, des droits de justice et des droits d'usage ; ils se font également confirmer en 1333 la concession de la mine et du minerai du bois de Francoeur. La politique d'achat des moines apparaît comme une réponse à la levée de boucliers dirigée contre eux et à une menace d'ordre économique. La sidérurgie cistercienne se heurte alors à la concurrence des seigneurs et peut-être des communautés. L'agressivité de ces derniers et des communautés villageoises à l'égard des moines est alors plus que manifeste. Erard de Brienne, en 1272, se ressaisit des bois de Sévy et des Loges pour ses hommes de Venisy, les délits commis par les villageois dans les bois des moines se multiplient, les procès sont nombreux, enfin en 1316 les hommes de Venisy organisent la descente dans la maison de Sévy.

Les conflits se généralisent. Les autres granges qu'on rencontrait exceptionnellement jusqu'alors font également l'objet de contestations collectives. En particulier, à proximité du monastère de Pontigny. Au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, les cisterciens ne dominent plus la forêt d'Othe et tout leur domaine est menacé ; l'Ordre cistercien tout entier est alors en crise. Quant à Vauluisant, les conflits la secouent moins. Il est probable qu'alors elle ait opéré un repli stratégique sur elle même ; l'abbaye pouvait en effet produire du fer sur place. C'est ce qui explique qu'elle n'ait effectué ses achats qu'autour de sa grange de Lailly. Le dernier acte rencontré relate un achat effectué en 1323 par les moines de Vauluisant à Courgenay. A partir de cette date, les cartulaires (**h**) retournent à leur mutisme. L'histoire ne s'arrête pas pour autant. Les sources changent : désormais ce sont les seigneurs laïcs et les communautés villageoises qui mènent l'histoire de la sidérurgie.

## SOURCES

- (1) **Paul BENOIT et Denis CAILLEAUX** : "*Mines et métallurgies dans la France médiévale*", A.E. D.H Picard Diffusion, p. 180, 133, 184, 195, 196, 197, 200, 201, 202, 204, 205.
- (2) **Catherine VERNA** : "*Les mines et les forges des cisterciens en Champagne méridionale et en Bourgogne du Nord, XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*", A.E.D.H.



(Vulcain - Collection Histoire et Patrimoine), p. 38, 39, 40, 60.

- (3) **A.D. YONNE**, 2F204, **Nicole SPORTES**, Maitrise d'histoire, Paris I, 1990 "*Droits d'usage et d'exploitation du fer en Forêt d'Othe, XIIIe-XVe siècles*", p.81 à 87, 96 à 100, 104 à 106.
- (4) **Henri BRISBOIS**, Coulours, Essai de monographie communale. 1942-1986, p.217

## GLOSSAIRE

- (a) **Convers** : frères convers : religieux employés aux services domestiques d'un couvent.
- (b) **Profés** : qui s'est engagé dans un ordre religieux par des voeux solennels (dictionnaire Quillet p.4488)
- (c) **Bons hommes** : nom donné jadis à certains religieux appartenant à diverses confréries. Ce nom leur venait du surnom "*le Bonhomme*" donné par Louis XI à Saint-François de Paule, fondateur de l'ordre des religieux de Saint Augustin (Quillet p.638)
- (d) **Oblats** : laïques qui se donnaient (eux, leur famille et leurs biens) à une abbaye dont ils devenaient ainsi des serfs (Quillet p.3387).
- (e) **Trainel** : situé à une dizaine de kilomètres au S-SO de Nogent sur Seine (10) et à 22 km au N. de Vauluisant (89).
- (f) **Lignage** : ensemble de personnes appartenant à la même lignée (famille).
- (g) **Aumône** : en droit pénal : terre donnée à l'Eglise en toute franchise des droits qui appartenaient au seigneur sur les autres concessions féodales ou censières (Quillet p.374)
- (h) **Cartulaire** : livre ou registre sur lequel on inscrivait autrefois les chartes, les titres, les actes de donation, de vente etc., concernant un monastère, un chapitre, une seigneurie, etc. (Quillet p.902).

*William PAILLERY (A843)*

## TRÉSORS DE LA SÉRIE G

### Années 1487/1504

#### OH!!SACRILEGE

Claude de JUGNY de PAYNS, paroisse de ST LYE a proféré au sujet des reliques de ST LYE, ces paroles: "Les os de ST LYE ne sont pas fort gras pour faire grasse soupe". Il fut condamné à un écu d'or et une livre de cire.

## SCHOCKING!!!

Jean VELUYAT de NUISY (Marne) a eu un dimanche dans l'église, une dispute qui a causé grand trouble et grand scandale avec Antoine d'ANTENAY, sgr du dit lieu et avec sa femme et leur a montré son derrière. A raison de ces faits, il a été constitué prisonnier et condamné envers la partie plaignante à une amende de 100 sous tournois (le seigneur réclamait 100 livres) et envers l'officialité, une amende de 10 sous tournois et d'une livre de cire.

## IL FAUT USER MAIS PAS EN ABUSER

Messire Pierre LEFEVRE vicaire de CHAUMESNIL étant pris de vin est allé un dimanche soir au lupanar de TROYES et voulait y passer la nuit. Certains compagnons l'ayant trouvé en ce lieu lui ont enlevé ses vêtements et l'ont conduit à la prison du roi. Il fut condamné à 60 sous tournois et 3 livres de cire.

## UN SEUL SUFFIT!!!

Marguerite fille du défunt Jacquin MALOT de MOLINS a contracté mariage avec deux hommes, Jean POULAIN de MAGNICOURT son fiancé et Colinet BRULEY de POUGY son promis. Un écu d'or lui fut infligé.

### Année 1495

## ERREUR DE VOCATION

Poursuites contre Messire Pierre BOURDEREAU, prêtre de VILLENAUXE. L'accusé a donné un coup de bâton ou de pisseau à frère Michel ROUSSEL, prêtre, prieur de VILLENAUXE. En outre, le jour de l'épiphanie, le dit Messire Pierre BOURDEREAU en compagnie de plusieurs jeunes gens de VILLENAUXE se désuisa et assista à la messe vêtu d'une bourrasse (vêtement d'étoffe grossière) coiffé d'un bonnet garni de plumes de faisan et portant un espieu et une grande trompe de chasse. Un autre jour, il se désuisa de nouveau et s'en alla de maison en maison, la figure noircie, la tête enveloppée d'un napperon, à la grande stupéfaction des gens de VILLENAUXE, coiffé d'un vieux bonnet tout pelé, une bride de cheval en écharpe et avec une estrille "sur son cul, une vieille fourche toute plaine de foin". Il s'en alla à la messe et y resta jusqu'à l'offertoire. Il est déclaré excommunié, frappé d'une amende 40 sous tournois avec deux livres de cire et condamnés à ses dépens.

*Marie-France Fèvre (A553)*



# NOS PERSONNAGES CÉLÈBRES

## LE GENERAL MOCQUERY

Issu d'une famille très modeste de manouvriers installés du côté tant paternel que maternel depuis au moins un siècle au hameau d'EAUX alors dépendant de la paroisse d'AUXON (mais aujourd'hui partie de la commune d'EAUX-PUISEAUX), c'est le plus jeune de trois frères MOCQUERY qui se feront remarquer dans les guerres de la Révolution et de l'Empire.

Alexandre MOCQUERY voit le jour à EAUX le 14 Février 1789, fils de Charles et d'Élisabeth COSSON décédés respectivement le 8 Pluviôse an VI ( 27 janvier 1798) et le 12 Ventôse an V (2 mars 1797). Devenu ainsi orphelin dès l'âge de 9 ans, grâce à l'appui de son frère aîné Georges (1772-1847) que ses seuls mérites avaient pour l'instant élevé au grade de chef de bataillon - il terminera sa carrière militaire comme général de brigade, lui aussi -, il entre directement, à 16 ans, le 24 Novembre 1805, à l'École Spéciale militaire impériale de FONTAINEBLEAU, une école créée par la loi du 11 Floréal an X (1er mai 1802) et ouverte le 8 Pluviôse an XI (28 janvier 1803) avant que d'être transférée à partir de 1808 et jusqu'en 1940 à SAINT-CYR.

Après seulement 5 mois d'études - c'est assez dire les besoins de la Grande Armée - il en sort avec le grade de sous-lieutenant d'infanterie le 9 mai 1807 pour être affecté aussitôt au 1er Régiment de ligne d'abord, puis, le 21 juin suivant, au 47e de ligne. C'est dans ce cadre que, de 1808 à 1814, il va faire campagne dans la péninsule ibérique. Campagnes périlleuses et coûteuses en vies où il se révélera un énergique meneur d'hommes, ce qui lui vaudra rapidement le grade de lieutenant (13 novembre 1808). Pendant la retraite du Portugal devant l'armée anglaise, il a même occasion de se distinguer par un fait d'armes qui mérite de voir son nom cité à l'ordre de l'armée le 2 juin 1811 : quoique poursuivi et harcelé par 400 cavaliers ennemis, n'est-il pas parvenu à ramener en totalité son détachement de 45 hommes lors d'une retraite d'une bonne lieue à travers un pays hostile ? Ce qui lui vaut d'être décoré de la Légion d'honneur sur le champ de bataille par son général en chef MARMONT, duc de Raguse, et promu capitaine (22 juin 1811) puis chef de bataillon (16 décembre 1813) toujours au sein du même 47e de ligne. Il n'a pas encore 25 ans.

Maintenu dans les cadres de l'armée active sous la Première Restauration, il accepte, d'avril à juin 1815, pendant les "Cent-Jours", une délicate mission de maintien de l'ordre dans le département des Côtes-du-Nord (aujourd'hui Côtes d'Armor) et plus particulièrement dans l'arrondissement de MORLAIX. Une mission qui sera hautement préjudiciable à sa carrière car la Seconde Restauration le mettra en disponibilité dès juillet 1815, tout en le rattachant "pro-forma" et administrativement à la 2e légion de ce même département.

Réduit à l'état de demi-solde nostalgique, Alexandre revient alors se fixer rue de Fontaine (Pasteur actuelle) à ERVY où s'est également retiré l'un de ses frères aînés, le capitaine Joseph Antoine MOCQUERY (1777-1851) qui, licencié lui aussi, voit se terminer là sa carrière militaire et vient de s'y marier. C'est ici aussi qu'Alexandre épouse, le 26 novembre 1820, Marie Euphrasie RABIAT DE FONTENAY (1798-1887), fille d'Augustin (1766-1831), un notable local alors juge de paix cantonal et de son épouse Euphrasie Reine TRUCHY (1777-1835). De cette union naîtront deux filles : Aline (1822) et Adèle Alexandrine (1826), mais la première seule fondera un foyer en épousant un négociant parisien du nom de CARTAU.

Quand, dès janvier 1823, le gouvernement ultraroyaliste de VILLELE décide d'intervenir en Espagne pour y rétablir l'absolutisme du roi Ferdinand VII et y éteindre les "*idées subversives*" libérales qui agitent la péninsule, cette expédition nécessite le renforcement des cadres de l'armée et notamment avec des chefs ayant une certaine connaissance du monde espagnol : c'est ainsi qu'Alexandre est rappelé à l'activité, dans son grade de chef de bataillon, au 61e de ligne le 12 février 1823 et participe dans ses rangs à ce qui ne sera guère, d'avril à septembre 1823, qu'une simple promenade militaire toute différente des atroces campagnes napoléoniennes constamment menacées par une terrible guérilla. Du moins, notre héros y gagne-t-il la croix de chevalier dans l'ordre royal et militaire de Saint-Louis alors que son régiment est revenu tenir garnison à Metz. Le 20 mars 1830, il est nommé lieutenant-colonel et affecté au 59e de ligne. Facilement rallié au nouveau Gouvernement de Juillet et à son drapeau plus proches

de ses opinions politiques, le 5 mars 1832, il accède au grade de colonel. Il lui est confié le commandement du 58<sup>e</sup> de ligne, un régiment qui restera cher à son cœur pour l'avoir dirigé pendant près de dix ans. C'est à sa tête qu'il participe au siège et à la prise d'Anvers (novembre-décembre 1832) où il fait montre tant de ses qualités énergiques que de ses connaissances techniques sous les yeux mêmes du duc d'Orléans, fils du Roi des Français. D'où le titre de Chevalier de l'Ordre royal de Léopold de Belgique. Passé dans le courant de 1839 avec sa troupe en Afrique du Nord pour participer à la difficile conquête de l'Algérie et surtout à la défense des territoires déjà conquis contre les attaques d'ABD-EL-KADER, il se voit notamment confier la défense du poste de FONDOUK (aujourd'hui KHMIS EL KHACHNA) situé à une trentaine de kilomètres au sud-est d'Alger, dans la partie orientale de la Mitidja. Face à la Grande Kabylie; ce poste-clé était alors situé dans une région marécageuse mal drainée par l'Oued el Hamiz, infestée de moustiques, donc particulièrement insalubre et malsaine. Les fièvres pestilentielles (malaria et paludisme) déciment son régiment qui perd ainsi près de 1200 hommes et ruine définitivement sa propre santé au point de demander en 1841 à être déchargé de sa mission et renvoyé en France. Promu, le 18 décembre 1841, maréchal de camp, - nom donné, de 1814 à 1848, aux généraux de brigade, - il est nommé au commandement militaire du département de l'Ain jusqu'à la fin de la Monarchie de Juillet, puis du port de Toulon où il prépare activement pendant le 1<sup>er</sup> trimestre de 1849 l'expédition française de ROME commandée par le général OUDINOT et destinée à rétablir l'indépendance temporelle du pape tout en garantissant les institutions libérales. Expédition qui sera détournée de ses objectifs premiers en rétablissant le pouvoir absolu du Pape sous la protection (prolongée jusqu'à la fin du Second Empire en septembre 1870) d'un corps d'occupation français.

Un dernier commandement pour terminer sa carrière mais seulement par intérim, celui de la division militaire de Marseille, en attendant que soit acceptée la mise en disponibilité qu'une santé délabrée depuis FONDOUK l'amène à devoir solliciter avant de réintégrer ses foyers à ERVY. Commandeur de la Légion d'Honneur, sa qualité d'ancien soldat du 1<sup>er</sup> Empire lui fera réintégrer le cadre de réserve pendant les quelques mois qui lui restent encore à vivre. Le 5 Janvier 1853, en début d'après-midi, il s'éteint à moins de 64 ans dans une maison qui restera propriété familiale jusqu'en 1920, habitée par sa veuve (décédée le 25 janvier 1887) et sa seconde fille Adèle Alexandrine, restée célibataire et décédée toujours rue de Fontaine le 3 Mai 1919.

*Robert Cassemiche (A835)*

*Si vous recherchez un ancêtre, un cousin, etc...*

*(suite de la page 4).*

#### **D) Ce que vous trouverez avec ce mode de recherche.**

Il rassemble les données collectées par le Centre Généalogique de l'Aube (1 200 000 lignes) et ne peut donner que cela : mariages 18<sup>ème</sup> siècle pour l'Aube, BMS pour les paroisses étudiées de Troyes et quelques paroisses extérieures à Troyes : Maraye en Othe, Chaource, etc... (détail dans le catalogue en votre possession).

Il permet de gagner du temps ... et de l'argent en donnant avec la seule indication du nom et du prénom la possibilité de trouver immédiatement l'acte où apparaît cette personne. Mais, comme il l'a été dit, il doit être complété par la consultation des tables ou registres qu'il permet seulement d'abrèger très notablement (à jour au 01/01/01).

#### **E) Consultation pratique**

Il n'a pas été possible de mettre le fichier sur papier à cause du volume que cela représente  
A titre expérimental, nous proposons aux adhérents la formule suivante :

Donner nom et prénom de la personne recherchée (ou seulement le nom si on veut une recherche du patronyme)

Envoi du devis contre une enveloppe timbrée ; à titre indicatif, un envoi comprenant entre 1 et 3 feuilles reviendrait à environ 12F, plus une enveloppe grand format suffisamment affranchie.

#### **II. R2 Recherche par patronyme et paroisse**

Elle donne pour chaque patronyme demandé, les paroisses où ce nom est rencontré avec le nombre de fois où on le rencontre.

Elle donne des pistes de recherche. La base est la même que la précédente, mais ne concerne que les mariages ; le nombre de pages peut atteindre plusieurs dizaines.

Même mode de consultation. A jour au 01/01/01.

#### **III. Répertoire des patronymes**

Il donne la liste des patronymes étudiés par les adhérents avec la localisation géographique et chronologique ; il ne donne directement aucune indication d'acte mais permet de contacter les adhérents ayant étudié le même patronyme (à jour au 01/01/01).

Il permet de dépasser les limites géographiques et chronologiques des moyens précédents.

*(suite p. 33)*



# A PROPOS DE ...

## LES MÉDAILLÉS DE STE HÉLÈNE DE L'AUBE

*Madame Paulet (A) nous fait part de la précision suivante : cette liste fait suite à celle parue dans les numéros 16 et 17 ; elle contient les noms des Médailleurs de Sainte-Hélène pour la ville de Troyes uniquement. Les autres noms seront donnés ultérieurement par ordre alphabétique de communes.*

*Les colonnes contiennent respectivement les noms et prénoms, la date de naissance, le grade, le régiment, la date de l'entrée au service et la date de libération.*

NINOREILLE Jean	04/09/1792	Soldat	7eme de ligne	12/1813	09/1815
NINOREILLE Nicolas	26/02/1776	Sergent	9eme 1/2 brigade	26 ventose an 4	1814
NOEL Joseph Maurice	04/04/1793	Soldat	122eme léger	14/06/1812	1815
NOEL Nicolas	11/04/1789			06/1812	24/07/1814
LOUDIN DERREY Joseph	24/03/1791	Soldat	6eme réserve de l'Aube	1811	1813
ORIENT Hippolite	29/04/1797	Soldat	1er cuirassiers	1812	1816
PIGEOTTE Jean Baptiste Etienne	06/11/1774	Officier de santé		15/10/1792	21/07/1808
PESCHEUX Jean Baptiste	03/11/1793	Soldat	5eme voltigeurs	15/06/1815 (?)	1814 (?)
PETIT Jean Pierre Etienne	03/08/1789	Sergent	Jeune garde	05/09/1808	23/09/1815
PERRON Sylvain	12 (?)	Soldat	7eme tirailleurs jeune garde	1813	1815
PROTEAU Claude	14/04/1790	Brigadier	12eme bataillon du train des équipages	10/1809	16/12/1815
PERRICHON Claude	1790	Soldat	10eme hussards	02/02/1813	1815
POURILLE Antoine	16/01/1790	Soldat	69eme de ligne légion de l'Aube	15/03/1809	31/12/1818
PAYN Laurent	03/06/1793	Soldat	1ere compagnie au parc de Sampigny	1812	1815
PARIS Jean Baptiste	27 frimaire an 2	Caporal	11eme tirailleurs jeune garde	26/07/1813	28/09/1815
PEUVRELLE François	10/05/1794		44eme de ligne	12/06/1810	09/1815
PERROT Sébastien	21/12/1788	Soldat	1er régiment des fusiliers chasseurs à pied de la garde		18/04/1815
POURREE Louis Clément	13/04/1777	Sergent	94eme de ligne	02/06/1799	29/06/1810
PAYSSE Victor Pierre	04/08/1794	Capitaine	14eme chasseurs à cheval	27/10/1813	10/06/1849
PECARD Jean Baptiste	22/03/1793		6eme hussards et 8eme chasseurs	22/06/1812	16/05/1814
PITOY Guillaume	02/07/1792		6eme léger	1812	08/10/1814
PICHENET Jacques	19/05/1796	Soldat	2eme léger	02/05/1815	1815
PARIS Pierre	06/07/1792	Soldat	6eme léger	08/05/1812	11/09/1815
PARIGOT Edme	06/10/1785	Sergent	2eme de ligne	27/09/1816	13/10/1814
PERRICHON Jean Baptiste	01/05/1785	Soldat	22eme dragons	15 frimaire an 14	11/11/1806
PALLU Alexis	21/09/1786	Maréchal des logis	7eme dragons	06/03/1807	11/12/1815
PAILOT Antoine Jacques Louis	31/07/1783			1801	1814
PRAT Edme Louis	26/03/1780	Lieutenant	4eme de ligne	06/10/1809	31/03/1852
POUGIAT Simon Edme	13/12/1785	Soldat	1ere d'artillerie	21/07/1806	21/09/1814
PETIT Etienne	04/03/1792	Soldat		13/03/1812	31/12/1818
PAYN Antoine	17/02/1791	Sergent major	15eme de ligne	11/05/1811	26/06/1815
PIERRE Antoine	28/03/1781		2eme de ligne	1813	
POPULUS Antoine	09/12/1776	Soldat	9eme 1/2 brigade	26 ventose an 4	an 6
PRAT Edme Joseph	19/11/1793	Soldat	Garde nationale	12/02/1813	04/1814
PERRIN Antoine	25/07/1778	Soldat	17eme dragons et 47eme de ligne	An 7	an 11
PREVOST Louis	7 prairial an 2	Soldat	Garde départementale et 2eme léger	05/05/1815	14/06/1815
PETIT Antoine	30/09/1790	Soldat	68eme de ligne		26/08/1814
PETIT Pierre Joseph	07/05/1792	Soldat	40eme de ligne	1812 -	1814
PARIS Jean Baptiste	01/06/1784	Sous Lieutenant	69eme de ligne	29 vendémiaire an 14	05/09/1814
POISQUIER Nicolas	06/12/1790	Soldat	4eme artilleurs à pied	12/1813	07/1815
REMY Toussaint	01/11/1776	Capitaine	37eme de ligne	1 messidor an 7	12/07/1814
ROCHE Jean Marie	25/03/1774	Soldat	6eme léger	29 ventose an 11	31/12/1818
ROISARD Jean	11/08/1807	Soldat	52eme de ligne	05/09/1815	03/10/1815
RENOVOYEZ François	04/05/1793	Soldat	63eme de ligne et 22eme léger	04/05/1813	10/07/1815
ROUSSELLE Claude	05/09/1794	Soldat	5eme bataillon du train des équipages	09/02/1813	03/08/1815
RILLOT Jean	16/12/1794	Soldat	54eme de ligne	15/04/1813	11/07/1815
ROYER Claude	24/11/1784	Soldat	3eme artillerie à cheval		25/02/1814
ROUSSELOT Joseph	06/12/1794	Soldat	Jeune garde	24/06/1815	1815
ROUSSEL Nicolas	08/09/1775	Soldat	Pupilles		
RENAUD Sébastien	12/01/1788	Soldat	21eme de ligne	1808	1815

ROUSSELOT Jacques	06/12/1794	Soldat	152eme de ligne	06/12/1812	01/02/1815
ROUILLOT Edme	26/01/1794	Soldat	Train d'artillerie, 13eme bataillon	16/02/1814	20/06/1845
RENARD Pierre Jacques	1792	Soldat	6eme léger et 96eme de ligne	1812	1830
RIGLET Jean Baptiste	15/09/1790	Soldat	86eme de ligne	11/05/1811	1815
ROBERT Etienne	23/06/1795	Soldat	2eme léger	02/05/1815	07/1815
RAVINET Charles Nicolas	05/07/1794	Fourrier	18eme de ligne et 5eme voltigeurs de la jeune garde	27/04/1813	09/1815
ROUVRE Pierre Nicolas	15/04/1789		69eme de ligne	1809	1815
RAMBOURGT Pierre Prosper	24/10/1786	Lieutenant	Chasseurs à pied	4 prairial an 13	06/04/1809
ROUGIER Joseph	06/02/1793	Capitaine			
ROUVILLE Nicolas Louis	24/03/1787				
RAUDIN Edme Pierre	19/04/1796	Soldat	9eme léger	01/04/1815	1815
RAMBOURGT Armand Nicolas	01/03/1777	Soldat	25eme cavalerie	2 frimaire an 8	22 frimaire an 9
ROISARD Nicolas	27/02/1792	Sergent	Légion de l'Aube, 6eme de ligne	08/03/1812	31/12/1815
ROUSSELLE Claude Nicolas Martin	20/02/1794	Soldat	Compagnie réserve de l'Aube	17/11/1813	30/06/1814
ROYER Paul Laurent	05/05/1791	Soldat	1ere artillerie à pied	10/04/1812	16/10/1815
RAUDIN Nicolas	11/03/1775	Soldat	6eme 1/2 brigade	11/03/1792	07/03/1798
ROUSSELLE Jean Jacques	25/07/1791	Soldat	7eme artillerie à pied	11/05/1811	20/12/1814
ROYER Hyppolite	07/08/1797	Soldat	12eme léger, légion de la Marne	10/05/1815	06/09/1821
RODIN Nicolas	05/10/1793	Elève gendarme	Compagnie de l'Aube	07/12/1812	01/08/1814
RAUDIN Jean Baptiste	24/11/1792	Soldat	Compagnie de réserve de l'Aube	1812	13/02/1813
SEROIN Hubert Nicolas	05/02/1777	Fourrier	Pupilles	12/05/1812	13/06/1814
SINGER Jean	11/05/1794	Soldat	4eme de ligne	16/04/1813	21/08/1814
SIMONNOT Jean Jacques	23/05/1786	Capitaine	101eme et 27eme de ligne	28/11/1818	10/06/1840
SELVES Sébastien	07/09/1789	Soldat	2eme chasseurs à cheval	04/1807	1815
SANSONNY Nicolas Joseph	24/09/1778	Soldat	11eme 1/2 brigade légère	5 frimaire an 7	14 pluviôse an 8
SIROP Jean Baptiste	06/01/1791	Soldat	Voltigeur	01/09/1809	20/08/1814
SOMAIN Jacques	15/07/1780	Lieutenant	100eme de ligne et 34eme de ligne	22/06/99	1830
SOMEGY Jean Augustin	01/08/1791	Soldat	7eme de ligne	25/11/1813	21/09/1815
SIBILLE Louis	24/05/1778	Maréchal des logis	8eme de ligne, 6eme bataillon	7 nivôse an 7	22/08/1814
SORIZOT Vincent	03/05/1793	Soldat		18/02/1812	1815
SOMPPOIS Nicolas	21/09/1796	Soldat		16/06/1815	09/1815
SAINTON Honoré	1791	Soldat	Garnison à cheval, garde impériale	16/05/??	
SOUILLARD Jean Baptiste	22/03/1786	Soldat	69eme de ligne	1805	1815
SANSONNAY Armand Joseph	30/09/1795	Soldat	6eme chasseurs à cheval	21/01/1814	04/09/1816
SEURAT Edme	15/11/1781	Soldat	Infirmier	An 12	1815
SUZANNE Jean	02/09/1773	Fourrier	4eme bataillon des ardennes et 6eme 1/2 brigade	1792	1799
THIERRY Jean Simon	08/03/1783	Sous lieutenant	69eme de ligne	15 pluviôse an 12	16/09/1815
TRIDON Edme Henry	14/09/1790	Soldat	18eme de ligne	13/01/1813	07/10/1814
TALLOT Jean Baptiste	15/03/1785	Sergent	69eme de ligne	29 brumaire an 14	24/09/1815
TRAINARD Antoine	05/1780	Soldat	Marin, 11eme de ligne	6 ventôse an 6	29/04/1814
TRUMOT Nicolas	16/04/1786	Soldat	2eme de ligne	1806	1814
TAPPREST Louis	03/07/1780	Soldat	36eme de ligne		
THIERRY Simon Nicolas	19/02/1786	Soldat	Garde nationale active	03/1815	07/1815
VERDON Jean Baptiste	13/05/1787	Brigadier	6eme bataillon du train d'équipage	21/04/1809	30/10/1814
VALTON Julien	14/09/1788	Soldat	88eme de ligne	25/08/1808	07/1814
VAUCHER Louis	18/10/1791	Soldat	26eme et 4eme léger	14/04/1811	08/1814
VALTON Edme	28/04/1786	Soldat	10eme voltigeurs	24/11/1808	1814
VALLOIS Claude Joseph	23/07/1793	Soldat	Garde départementale et 4eme léger	1813	08/1815
VALLOIS Julien	08/03/1793	Soldat	2eme bataillon du génie	14/04/1813	26/12/1821
VOILLEQUIN Nicolas Claude	11/02/1789	Soldat	8eme dragons	14/04/1808	11/11/1815
VERNEUIL Jacques	08/04/1775	Soldat	16eme cavalerie	07/07/1792	11/08/1831
VIVIEN François	08/09/1776	Lieutenant	105eme 1/2 brigade et 75eme de ligne	22/10/1792	09/09/1815
VIGREUX Nicolas Sébastien	24/06/1783	Maréchal des logis	14eme dragons	23/05/1800	09/1815
VAUTHIER Etienne	29/07/1788	Soldat	64eme de ligne	11/1813	06/1816
VAUTHRIN Victor François	31/10/1788	Maréchal des logis chef	6eme hussards et 8eme chasseurs	28/02/1810	21/08/1814
VERNOY Pierre	18/06/1792	Voltigeur	64eme de ligne	04/06/1812	01/10/1815
VELLAROT Michel	17/02/1793	Soldat	3eme léger	10/12/1812	1814

Monique Paulet (A1516)

## TRÉSORS DE LA SÉRIE G

### Année 1498

#### RENCONTRE VIOLENTE!

Lundi avant la nativité de ST JEAN, poursuites contre Jean PANON, foulon, laïque. Le vendredi précédent, Jean PANON et Michel MINELLE,clerc,se baignaient

dans la rivière de LA PLANCHE CLEMENT. En nageant en sens inverse, ils se rencontrèrent tête contre tête. L'accusé non content de heurter Michel avec violence, le prit par les cheveux et lui fit boire deux ou trois coups. Il le frappa aussi plusieurs fois du poing ou de la main. Il est condamné à une amende d'une livre de cire et renvoyé au pénitencier.

Marie-France FEVRE (A553)

# LU POUR VOUS

## VOYAGE EN FRANCE, EN ALLEMAGNE, EN HOLLANDE ET EN ITALIE COMMENCE EN 1796 PAR JEAN-BAPTISTE MOREAU

### PAR PIERRE GUILLON (A. 1480)

Cet ouvrage de 265 pages est une transcription des mémoires manuscrites de Jean-Baptiste MOREAU, né en 1777 à **Nogent-sur-Aube**. Désireux de satisfaire son goût du voyage, il apprend à **Coclois** et à **Troyes** le métier de charron pour lui permettre d'effectuer ensuite son "tour de France" suivant la tradition du compagnonnage.

En 1798, il quitte **Troyes** pour Paris, poursuit son périple en passant par l'Orléanais, les pays de Loire et de Vendée. Conscrit de l'An VII de la République, mais ne désirant pas servir dans l'armée, il joue à cache-cache avec les autorités. Arrêté, il fausse compagnie à ses gardes, mais, traqué, il est contraint de se rendre. Incorporé à Dax en octobre 1799, il suit son bataillon qui fait route vers la Hollande via ... Lyon, Mayence (alors ville française) puis Utrecht : cinq années de Campagne en Hollande puis au camp d'Ambleuse près de Boulogne pour la préparation du débarquement en Angleterre.

A la déclaration de guerre de la Russie et de l'Autriche, sa division est dirigée vers l'Allemagne : c'est la Campagne avec l'Armée de Napoléon. Il note toutes les étapes et raconte les conditions terribles d'existence, jusqu'en Moravie à Austerlitz, en décembre 1805. Malade, il est rapatrié en France début 1806 ; il guérit et réussit à se faire réformer. Après un bref séjour dans sa famille, il repart en voyage, travaillant comme compagnon charron dans le sud de la France puis en Italie à Turin, Rome, Ancône, Venise, Milan et à nouveau Turin d'où il regagne son village natal en octobre 1811.

En avril 1812, reprenant son "sac", il repart et travaille à Sens et Montereau, puis à Paris, en 1813, où il retrouve plusieurs compagnons charrons. Lors de l'invasion de 1814, en pleine progression des troupes ennemies, il retourne chez ses parents à **Nogent-sur-Aube**. On lui présente bientôt une jeune fille originaire de **Dampierre** ; six semaines plus tard, il l'épouse. Il reste environ deux ans dans l'Aube puis revient travailler à Paris et s'y installe avec sa femme et sa fille née à Dampierre en 1815. Il exerce son

métier dans divers ateliers, avec une courte interruption due à la crise économique consécutive à la Révolution de 1830. Il demeure dans la capitale jusqu'en 1844 puis revient finir ses jours à **Saint-Martin-ès-Vignes** près Troyes où il décède le 21 novembre 1849 à 73 ans.

Ce personnage, hors du commun pour son époque, relate dans ses mémoires ses propres aventures. Étant curieux de nature, il décrit ce qu'il a vu et ajoute des renseignements sur l'économie et l'histoire des villes et des contrées traversées. Également, il fait part de ses appréciations personnelles et des difficultés de sa vie dans Paris où il a vécu pendant près de trente ans.

### NOTICE GENEALOGIQUE SUR JEAN-BAPTISTE MOREAU

Nous avons recherché les ancêtres de Jean-Baptiste MOREAU (ligne agnatique); en partant de son ancêtre le plus éloigné :

- Nicolas MOREAU *Me praticien* fs de Me Nicolas MOREAU et Anne VINOT

x 15.09.1682 Nogent-sur-Aube à Anne VALOIS fa de Me Nicolas VALOIS et Anne BECHUAT,

d'où Henry, Gabriel, Marie et Pierre qui suit :

- Pierre MOREAU, *chirurgien*

x 20.01.1728 Troyes Saint-Jean, à Marie MARCHAND fa de Me Odard MARCHAND, *notaire royal à Arcis* et

Marguerite DESGUERROIS (elle-même fille de Hubert DESGUERROIS, *grenetier au grenier à sel d'Arcis*)

d'où Marie, Jacques, Marie-Jeanne, Seconde, Anne et Edme qui suit :

- Edme MOREAU, *tailleur d'habits à Nogent-sur-Aube*

(suite page 29)



# LES COMMUNES AUBOISES

## CHAOURCE

### LES SOCIÉTÉS DE MUSIQUE

#### LA PHILARMONIQUE

En 1884, le comte Frédéric Chandon de Briailles, célibataire très fortuné, demeurant à la Petite Cordelière crée une importante société musicale baptisée "La Philharmonique".

Le père Mathias, démarre cette société en donnant des leçons de solfège aux volontaires. Le président, Clément Zaigue, dit "Monaco", est assisté de son fils Louis. C'est un excellent musicien, à la fois sacristain, organiste et carillonneur.

La Philharmonique est entretenue entièrement par le comte qui en assume tous les frais : les musiciens sont dotés d'un uniforme à brandebourgs et de képis ; les instruments et les partitions leur sont fournis.

A sa création, la société est établie dans la maison d'école Cheurlot, rue des Tanneries (aujourd'hui démolie). Elle s'installe à St Louis vers 1904.

La fanfare se produit à l'inauguration du château en 1900, au cours des grands repas d'apparat des chasses à courre, sur la terrasse de la petite Cordelière (avant la construction du château actuel). Elle joue aussi à l'église, à la messe des grandes fêtes. Elle est accompagnée par la bannière de velours grenat, enrichie de toutes les médailles obtenues dans les concours; à l'issue de la cérémonie, la **Philharmonique** défile dans les rues de Chaource. Ce défilé a lieu également à la fête patronale, au 14 juillet, à la distribution des prix de l'école libre, à la Ste Cécile. Cette dernière fête est l'occasion du banquet de la société dans les communs du "Vieux Château". Au cours des séances



Carte Collection "Folklore de Champagne) tirage limité, éditée par la SAFAC

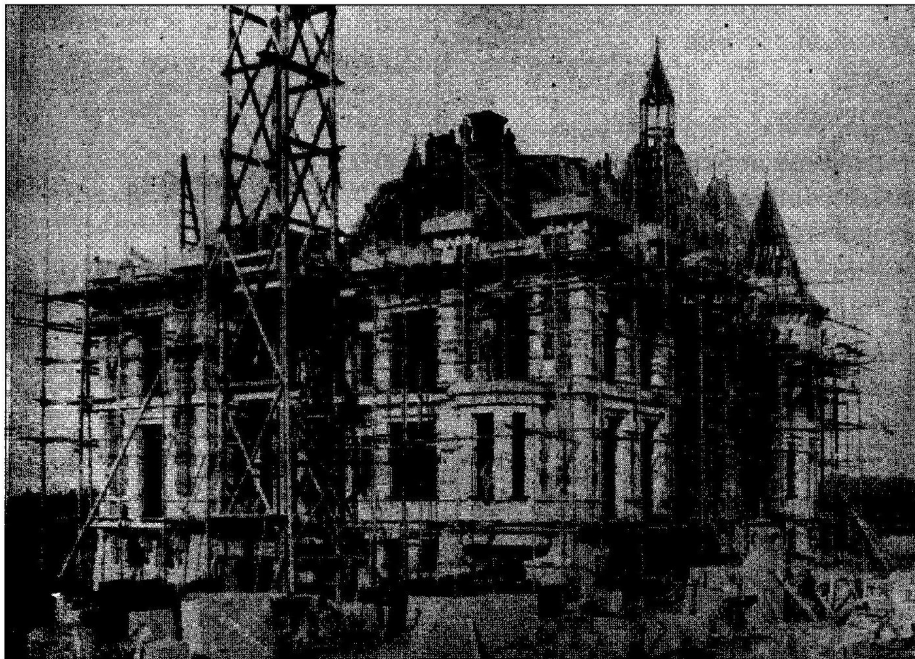
## L'INDÉPENDANTE

En 1904, après l'élection de M. Jules Masson, maire de 1904 à 1908 et conseiller général, une seconde société de musique est créée: "**L'Indépendante**". Pour des raisons politiques, elle ne fusionne pas avec la Philharmonique mais se produit alternativement avec elle, les jours de fête publiques, lors des défilés. L'Indépendante avait pour chef **M. Ernest Nodin**, épicier à Chaource. La société donne également des représentations théâtrales.

*"Il y avait une centenaire à Metz-Robert. On avait amené une rotonde et la musique de Chaource. L'Indépendante était venue jouer. Le député, le conseiller général, le conseiller d'arrondissement - à cette époque-là, il y en avait un - étaient venus. Ça avait fait une belle fête. La centenaire a vécu 103 ans et c'était mon arrière-grand-tante."* (Témoignage de Mme Chenut).

musicales, le vicomte, homme très simple, aimant les fêtes, vient trinquer avec ses musiciens. Le champagne coule à flots. La séance théâtrale (le Roi des Oubliettes) a lieu dans des décors de toile peinte représentant vallées et monts surmontés d'un vieux burg. Des massifs de feuillage ornent le premier plan. Autres décors: une triste prison aux murs de pierre ou une grotte mystérieuse éclairée par des lanternes. Le rideau de scène représente **l'Etang de la Cordelière et son chalet de bois**. Ces décors sont l'oeuvre de **M. Ourdan**, percepteur de Chaource; la grotte est réalisée par **Hubert Penard**. Le cordonnier, **M. Lecomte**, excelle dans les chansons comiques; il déchaîne l'hilarité du public dès son apparition devant le rideau.

En 1908, un orchestre dirigé par **M. Sot** est adjoint à la fanfare. Au cours de l'hiver, 4 séances théâtrales sont données à un sou la place. Les premiers rangs sont occupés par la famille Chandon et ses nombreux invités. Chaque année, à la fête de Jeanne d'Arc, le **père Alary** de Troyes fait appel à la **Philharmonique** pour renforcer sa troupe musicale.



*Construction du Château de la Cordelière (coll.personnelle)*

La guerre interrompt l'activité de ces deux fanfares. Après cette période pénible, plusieurs Chaourçois souhaitent voir renaître une société de musique.

*"Il y a eu une réunion à la mairie de Chaource pour reconstituer la société après la guerre. Il y avait eu des disparitions des musiciens, les uns victimes de la guerre, les autres étaient partis travailler ailleurs: donc,*

*c'était insuffisant pour que chaque société se constitue elle-même. Il y a eu une grande réunion où les deux sociétés se sont fondues avec ceux qui restaient et à ce moment-là, j'ai débuté à la société. (..). Celui qui était à l'origine de ça? Ça devait être le **comte Chandon** qui était le maire du pays... et puis les chefs de musique, **Ernest Nodin**, des anciens comme le **père Zaigue**, dit **Monaco**..."* (Témoignage de M. Octave Maître.)

## LA LYRE DE CHAOURCE

Ainsi renaît la nouvelle société de musique.

"Ca a été assez laborieux pour mettre le nom à la société, les uns voulaient qu'il y ait le nom "**Philharmonique**" dedans, les autres voulaient qu'il y ait le nom "**Indépendante**", des traces des anciennes sociétés...." (Témoignage de M. Maître).

"**Ernest Nodin** a pris la direction de la nouvelle "**Lyre de Chaource**". Elle avait pour président le comte **François Chandon**, maire de Chaource à l'époque. C'était un mécène, peut-être pas dans les mêmes proportions que son père avant la guerre mais il soutenait très bien la société. Ils avaient un bureau qui comprenait entre autres, **M. Octave Couche**." (Témoignage de M. René Prut).

"Au départ, on n'était pas loin d'une trentaine d'exécutants. On répétait dans la salle de la Mairie, à gauche, au rez-de-chaussée, là où on a fait le secrétariat. Quand il y avait une grande répétition (parce qu'avant, on préparait 2 ou 3 concerts par an), on invitait les membres du Conseil d'Administration, le maire, etc... et on faisait le concert dans la salle des mariages au premier étage." (Témoignage de M. Maître.)

"Les répétitions avaient lieu **une fois par semaine** mais les cours et les leçons avaient lieu plusieurs fois par semaine. Je me souviens d'avoir connu des camarades qui venaient à la salle de classe auprès de **M. Gauthier**, l'instituteur. (...) L'enseignement musical était **bénévole, gratuit et ouvert à tout le monde** tant en ce qui concerne le solfège que l'instrument. Les gens trouvaient que c'était naturel, pour passer le flambeau aux jeunes générations. **M. Gauthier** était un clarinettiste virtuose et passionné de musique. Il enseignait le **saxophone, la clarinette, les instruments à anches**. **M. André Régnier** et **M. Ernest Nodin** donnaient aussi des leçons, ils étaient très doués; ils avaient été formés par le service militaire qui durait 2 ans... 2 ans dans une musique militaire, ça valait tous les conservatoires...". (Témoignage de M. Prut.)

"On s'est déplacé à l'occasion des monuments aux morts après la guerre: une fois, on est allé, à la demande du comte Chandon, à l'inauguration du monument de Fouchères (sa belle-mère était du château de Vaux). Autrement, on sortait rarement. On faisait des aubades le 31

décembre à minuit exactement; ça commençait au château de la Cordelière. On attendait dans la cour que minuit sonne pour attaquer la petite aubade. On jouait un air de danse ou de quadrille ou de polka et puis le comte nous servait un vin blanc ou du champagne. C'était assez difficile quand il faisait froid, les pistons, ça ne jouait plus dans les instruments, alors on n'était pas à quelques canards près, surtout à minuit quand on réveille les gens. De là, on redescendait à Chaource: les conseillers municipaux, l'agent voyer, le pharmacien, le vétérinaire, ça se terminait un peu avant le jour; puis, à 8 h ou 9 h du matin, les pompiers allaient pour souhaiter la bonne année là où il y avait eu des aubades et ils ramassaient les étrennes.

Il y avait obligatoirement un concert à la fête et puis d'après la commune qui donnait une subvention, on devait faire tant de concerts par an, sur la place du Marché, entre les arcades et le Marché au moins trois fois par an. C'était annoncé dans le journal et puis ça se disait de bouche à oreille. (Témoignage de Monsieur Maître).

Des mésententes d'ordre politique et une certaine désaffection des jeunes sembleraient avoir été à l'origine de la fin de cette société vers 1927-1928.

## LA SOCIÉTÉ DE TROMPETTES

Une société de gymnastique: **l'Union Sportive Chaourçoise** s'était montée à peu près au moment du déclin de la Lyre. Elle comportait aussi une formation de trompettes.

"Les gens se sont engouffrés dans cette société. Les fondateurs étaient des personnes de mon âge: un collègue à moi, **M. Jean Moreau**, les fils **Cayrel**, **M. Fernand Nodin** et pas mal de gens qui venaient des petites communes. On venait en bicyclette faire de la gymnastique et une partie des gymnastes jouaient de la trompette; il y avait aussi d'anciens joueurs, des régimentaires. Ils se produisaient dans les manifestations sportives mais aussi dans les fêtes locales. Évidemment, cela a provoqué une certaine concurrence: il n'y aurait pas eu d'Union Sportive, une partie des jeunes gens qui s'y sont dirigés seraient venus à la Lyre, mais pas tous. Ils jouaient de la fanfare de cavalerie; leur morceau favori, c'était "**Michel Strogoff**". Ca formait un ensemble assez éclatant. Cette société a même participé au baptême de la cloche à



Marie-France Solignac (A853)

### Sources

Extrait de "Vivre à Chaource", communication présentée à l'ATEC (Académie Troyenne d'Etudes Cartophiles) et réalisée par M.F. Solignac d'après des articles parus dans la Gazette de Chaource, dus à Mmes F. Legrand, Magali (Madeleine Testard), M. Moretto, F. Pernot, M.F. Solignac (A853), MM. R. Barat (A1541) et R. Couche.



## LU POUR VOUS (suite)

(suite de la page 25)

x 20.11.1774 Dommartin le Coq à Marie Seconde SAUCEY fa de Edme SAUCEY et Edmée LUCANDAR

d'où Elizabeth-Julie, Isidore, Edme-Jacques-Maximilien et Jean-Baptiste qui suit :

- **Jean-Baptiste MOREAU**, *charron*, ° 25.06.1777 Nogent-sur-Aube, + 21.11.1849 St Martin ès Vignes (10),

x 05.07.1814 Dampierre ( 10 ) à Marie Catherine Céleste DROTHIER y ° 27.04.1786 fa de Jean-Baptiste

DROTHIER(E) et Marie Catherine RIGAUT

d'où Julie MOREAU ° 04.07.1815 Dampierre et Modeste MOREAU ° 30.09.1816 Rueil (92)

Deux autres chirurgiens collatéraux de Jean-Baptiste MOREAU, vus dans ses mémoires et identifiés :

- son oncle : Nicolas MOREAU, chirurgien à **Longsols** (10) x à Catherine PREVOT en 1767.

- son cousin germain : Louis Marc Antoine MOREAU, Me chirurgien à **Longsols** x à Marie Amable REGNY en 1820.

Dans le bulletin Champagne-Généalogie n° 69, 4e tr. 1995, p. 350, 351 et 352, M. Pierre GUILLON a publié des extraits de sa transcription des mémoires de Jean-Baptiste MOREAU. Ce bulletin est consultable à la bibliothèque du Centre Généalogique de l'Aube.

Vous pouvez aussi vous procurer l'ouvrage auprès de M. Pierre GUILLON, 22, rue Saint-Martin, 75004 PARIS.

Georges-Henri Manuel (A624)

## Un acte peu commun

### ACTE DE NAISSANCE DE MARIE JEANNE RAGEY, TRISAÏEULE DE MA GRAND-MERE PATERNELLE

3 FÉVRIER 1804

En marge de l'acte de la mairie de Troyes: " N°342 Naissance Marie Jeanne RAGEY Enfant trouvé hospice civil N°3765 N°1782

Ledit jour quatorzième de pluviôse l'an douze de la République française heure de quatre et demie après midy par devant moy Alexandre Claude PAYN faisant les fonctions d'officier civil de Troyes ont comparu en la maison commune François René Hilaire CUMINET Gérard AUVITY juge de paix du premier arrondissement de Troyes y demeurant rue du Bœuf de nouvelle septième section lequel assisté de René BIETRIX économe dudit hospice civil de Troyes et Honoré MICHAUT portier dudit hospice civil y demeurant rue de la Cité huitième section m'a déclaré qu'il s'était transporté ce jourd'hui heure de huit et demie avant midy audit hospice civil où il avait dressé procès-verbal du dépôt d'un enfant du sexe féminin paraissant âgé d'environ quatre jours qui avait été **trouvé** et levé le jour d'hier heure de neuf du soir **dans l'angelot dudit hospice civil**, lequel procès-verbal contient la description en linges et effets servant de layettes audit enfant femelle le tout mauvais et sans autres remarques qu'un papier qui s'est trouvé sur ses maillots attaché avec une épingle dont suit la teneur Marie Jean le 3 février à huit heures du soir a été baptisé. Un bat de toile de tisserand une pique un bonnet pareil rayé lequel enfant femelle est enregistré aux entrées dudit hospice civil de Troyes sous le n°3765 en registre des naissances des enfants trouvés sous le n°1782 d'après la lecture du procès-verbal que les témoins susnommés ont certifié continue vérité duquel l'expédition m'a été faite (2 mots illisibles) représentée pour être par moy statué ce qu'il appartiendra et d'après la représentation qui m'a été faite de l'enfant y désignée, en vertu des pouvoirs qui me sont délégués j'ay donné audit enfant femelle les prénoms et nom de **Marie Jeanne RAGEY** et j'ai ordonné pour provision que les membres de la commission dudit hospice civil de Troyes se chargeront dudit enfant femelle le mettront à nourrir et langer procureront tous les autres secours nécessaires et j'ay rédigé le présent acte que le juge de paix et les témoins ont signé avec moy fait en la maison commune de Troyes les jour mois et an susdits.

Ma lointaine grand-mère a été recueillie par de braves



gens, Edme GUYOT, jardinier à Verrières, et sa femme, qui l'ont dotée car un contrat de mariage a été établi devant maître BROCARD, notaire, à Troyes, le 15 janvier 1823, acte qu'il serait souhaitable de consulter.

Edme GUYOT était présent lors du mariage de Marie Jeanne le 10 février 1823, mais on ne parle pas de sa femme. Était-elle décédée à cette époque ?

Marie Jeanne est décédée le 13 décembre 1861, à l'âge de 57 ans (l'acte de décès stipule 59 ans, mais il s'agit d'une erreur), laissant ses biens meubles et immeubles à ses héritiers, par acte notarial du 30 janvier 1862, un quart à son époux et trois quarts à Edme, Théodore Jean Baptiste et Gabrielle Marie Louise MONTAGNE, ses enfants.

*Gérard Laroche (A1734)*



*Les Quartiers Champenois de ...*

*Madame Monique NIELSEN (A779) (suite)*

#### **Génération X**

512 – Jacques CARREY, o 02/09/1646 Pâlis (10), y + 02/10/1705, y x 01/03/1677

513 – Edmée FROMONT, o 1655, + 03/02/1730 Pâlis (10)

514 – Sébastien THURA, o 26/08/1647 Pâlis (10), y + 19/09/1700, y x 06/02/1673

515 – Jeanne BASLIN, o 1662, + 04/10/1701 Pâlis (10)

516 – Jacques FROMONT, o 04/11/1646 Pâlis (10), y + 23/05/1680, y x 08/02/1677

517 – Marguerite BOUSSIN, o 23/03/1650 Pâlis (10), y + 06/02/1712

518 – Nicolas ANTHOINE, (Lieutenant de justice), o 12/06/1613 Pâlis (10), x

519 – Jeanne NIAIZE o 1649, + 30/12/1704 Pâlis (10)

520 – Paul LECLERC o 03/11/1679 Pâlis (10), y + 05/12/1721, y x 19/02/1703

521 – Marie FROMONT o 02/03/1681 Pâlis (10), y + 12/08/1745

522 – Etienne FROMOND o 25/11/1673 Pâlis (10), y + 17/11/1734, y x 06/07/1705

523 – Jeanne VIE o 03/08/1681 Marcilly (10), + 14/11/1736 Pâlis (10)

524 – Jacques MARTIN o 19/11/1659 Pâlis (10), y + 12/04/1690, y x 03/02/1681

525 – Marie THURA o 22/03/1654 Pâlis (10), y + 20/03/1724

526 – Bon ROND o 13/03/1656 Pâlis (10), y + 06/11/1695, x

527 – Anne LECLAIR + 28/04/1704 Pâlis (10)

528 – Savinien DOUINE o 1634, + 31/01/1706 Pâlis (10), x

529 – Edmée DORSON o 1634, + 18/03/1698 Pâlis (10)

530 – Edme LHUILLIER o 1646, + 08/08/1712 Pâlis (10), x 28/11/1673 Villemaur (10)

531 – Anne VINCENT o 05/05/1652 Pâlis, (10), y + 26/02/1689

532 – Jean VINCENT le jeune, o 06/08/1624 Pâlis (10), y + 03/12/1694, x

533 – Laurence DAVID o 08/03/1620 Pâlis (10), y + 25/11/1694

534 – François MARNOT o 14/04/1633 Pâlis (10), y + 06/07/1674, y x 08/03/1666

535 – Lupienne LECLERC + 21/01/1697 Pâlis (10)

536 – Gabriel MOREY o 03/11/1625 Villemaur (10), y x 24/04/1654

537 – Nicole VINCENT o 17/10/1632

538 – Nicolas MARNOT o 14/03/1652 Pâlis (10), x 28/02/1675 St Benoit sur Vanne (10)

539 – Edmée SIMARD o 16/10/1656 St Benoit sur Vanne (10), + 02/04/1720 Pâlis (10)

540 – Jean BERDILLET o 20/07/1641 Pâlis (10), y + 14/11/1711, y x 24/11/1664

541 – Françoise GATHELIER o 01/06/1640 Pâlis (10), y + 07/07/1707

542 – Jean BOIVIN + 24/09/1691, x

543 – Edmée DOUBLET

544 – Jean DORREY o 06/09/1666 Dierrey St Julien, + 02/09/1719 Planty (10), x 07/02/1695 Dierrey St Julien (10)

545 – Marie REGNAULT o 10/10/1671 Dierrey St Julien (10), + 31/05/1724 Planty (10)

546 – Edme FOUFFEY o 08/05/1668 Planty (10), y + 23/11/1746, y x 10/02/1695

547 – Perette GRESSEY + 22/09/1697 Planty (10)

548 – Jean LAHAYE o 1658, + 05/02/1716 Planty (10), y x 14/11/1677

549 – Jacqueline BOUSSIN o 08/08/1658 Planty (10), y + 13/10/1732

550 – Jean PION o 1657, + 01/05/1692 Planty (10), y x 10/07/1684

551 – Marie COFFINET o 1664, + 30/11/1726 Planty (10)

552 = 540 – Jean BERDILLET

553 = 541 – Françoise GATHELIER

554 = 542 – Jean BOIVIN

555 = 543 – Edmée DOUBLET

556 – Jean SIRON o 23/12/1621 Pâlis (10), y + 16/11/1669, x

557 – Médarde MARNOT o 22/07/1632 Pâlis (10), y + 03/12/1687  
 558 = 528 – Savinien DOUINE  
 559 = 529 – Edmée DORSON  
 560 = 526 = 280 – Bon ROND  
 561 = 527 = 281 – Anne LECLAIR  
 562 – Noël BOUSSIN o 25/11/1653 Planty (10), x 19/02/1680 Pâlis (10)  
 563 – Marie SIRON o 24/11/1659 Pâlis (10), y + 08/11/1695  
 564 – Edme CHARMANTIER o 1670, + 27/03/1728 Neuville sur Vanne (10), x  
 565 – Marie LEGRAND o 1675, + 20/02/1713 Neuville sur Vanne (10)  
 566 – Sébastien FLOGNY o 15/08/1666 Neuville sur Vanne (10), y + 15/11/1723, y x 06/09/1688  
 567 – Ambroise BORDIER o 17/05/1671 Neuville sur Vanne (10), y + 03/09/1673  
 568 – Nicolas DAUCHE o 02/01/1633 Dierrey St Julien (10), y x 13/04/1671  
 569 – Edmonne DEREGE  
 570 – Jean DEHEURLES o 1647, + 24/09/1727 Dierrey St Julien (10), y x 20/02/1674  
 571 – Jeanne MENERET  
 572 – Claude GRISIER o 1643, + 23/09/1723 Dierrey (10), x 26/11/1665 Dierrey St Pierre (10)  
 573 – Edmée MARTIN  
 574 – Jean HUCHARD o 03/02/1674 Villeloup (10), + 09/12/1693 Dierrey St Pierre (10), y x 25/06/1685  
 575 – Edmée BIGNION  
 576 – Nicolas MISIOT, Notaire, o 1618, + 05/12/1668 Pâlis (10), y x 25/11/1658  
 577 – Nicole BERTHELOT  
 578 – Lupien COLOT, x 30/11/1672 Bercenay le Hayer (10)  
 579 – Thomasse VAILLANT  
 580 – Etienne BALANTIER, x 04/02/1670 Avant les Marcilly (10)  
 581 – Edmée FORETIER  
 582 – Laurent JANNERAT o 1652, + 09/07/1700 Avant les Marcilly (10), y x 04/07/1689  
 583 – Marie LEGER  
 584 – Pierre BEGUE, x  
 585 – Marguerite BECARD  
 586 – Florentin LEGRAND o 1642, + 02/05/1711 Le Mesnil (10), x  
 587 – Jeanne PETIT o 1638, + 16/08/1712 Le Mesnil (10)  
 588 – Jacques GODIER, + 24/12/1699 Faux Villecerf (10), y x 27/11/1673  
 589 – Lucette BAILLOT o 06/01/1648 Faux Villecerf (10), y + 21/07/1693  
 590 – Pierre BENOIST o 03/03/1643 Faux Villecerf (10), y + 10/10/1700, y x 11/11/1699

591 – Jeanne MAHAUT o 28/04/1643 Faux Villecerf (10), y + 28/01/1705  
 592 – Lupien MENESSION, + 25/11/1692 Le Mesnil (10), x  
 593 – Jacqueline BEGUE  
 600 – Charles Roy o 08/08/1663 Rigny le Ferron (10), + 19/03/1700 Pâlis (10), x  
 601 – Charlotte TRICOCHÉ o 05/09/1670 Aix en Othe (10)  
 602 – Vincent GABUT, veuf de Marie DERHEGES, x 06/10/1687 St Lupien (10)  
 603 – Marie HAQUIN o 1655, + 06/01/1733 St Lupien (10)  
 604 = 530 – Edme LHUILLIER  
 605 = 531 – Anne VINCENT  
 606 – Jacques VAILLANT o 29/08/1633 Pâlis (10), y + 16/08/1699, y x 15/11/1688  
 607 – Claude MARNOT o 16/05/1657 Pâlis (10), y + 08/08/1701  
 608 – Jean BOURGIS o 15/07/1635 Faux villecerf (10), y + 06/08/1699, y x 09/11/1665  
 609 – Michelle VALLEE o 19/05/1643 Faux villecerf (10), y + 24/03/1703  
 610 – Nicolas LECLERC o 06/07/1661 Pâlis (10), y x 18/11/1686  
 611 – Marie JUNEAU o 08/12/1669 Pâlis (10)  
 612 – Antoine CARREY, recteur, veuf Françoise JUNEAU, o 1631, + 29/07/1695 Pâlis, y x 18/02/1675  
 613 – Laurence DEBOUTE o 11/08/1647 Pâlis (10), y + 06/09/1695  
 614 – Jean FROMONT o 31/10/1652 Pâlis (10), y + 16/08/1714, x 29/11/1674 Faux Villecerf (10)  
 615 – Jacqueline CHARONNAT  
 616 = 538 – Nicolas MARNOT  
 617 = 539 – Edmée SIMARD  
 618 – Nicolas LECLERC o 06/07/1661 Pâlis (10), y x 30/06/1683  
 619 – Edmée BAILLOU o 24/05/1664 Pâlis (10), y + 21/07/1725  
 620 = 586 – Florentin LEGRAND  
 621 = 587 – Jeanne PETIT  
 622 – René MENERET, x  
 623 – Edmée BOURGEOIS  
 624 – Bon LEROND veuf de Marguerite DOUBLET, o 13/03/1656 Pâlis (10), y + 06/11/1695, y x 30/06/1681  
 625 – Anne LECLAIR, + 28/04/1724 Pâlis (10)  
 626 = 562 – Noël BOUSSIN  
 627 = 563 – Marie SIRON  
 628 = 564 – Edme CHARMANTIER  
 629 = 565 – Marie LEGRAND  
 630 = 566 – Sébastien FLOGNY  
 631 = 567 – Ambroise BORDIER  
 632 = 568 – Nicolas DAUCHE

633 = 569 – Edmonne DEREGES  
634 = 570 – Jean DEHEURLES  
635 = 571 – Jeanne MENERET  
636 = 572 – Claude GRISIER  
637 = 573 – Edmée MARTIN  
638 = 574 – Jean HUCHARD  
639 = 575 – Edmée BIGNION  
640 – Jean HARDY o 30/08/1648 Foissy (89), x  
15/07/1678 Vulaines (10)  
641 – Elisabeth PLANCHER  
642 – Charles MENETRIER o 08/08/1644 Vulaines  
(10), y + 01/09/1723, x  
643 – Nicole LECLAIR  
644 – Alexandre PETIT veuf Edmée GARIN ? +  
08/10/1693 Marcilly le Hayer (10), y x 20/10/1681  
645 – Edmée GRILLET + 23/02/1713 Marcilly le  
Hayer (10)  
646 – Gabriel BONHENRY o 13/05/01676 ou 1681,  
+ 12/03/1748 Marcilly le Hayer (10), x  
647 – Marie HUCHAT o 09/06/1717 Marcilly le  
Hayer (10), y + 22/06/1731  
648 = 616 – Nicolas ARNOT  
649 = 617 – Edmée SIMARD  
650 = 618 – Nicolas LECLERC  
651 = 619 – Edmée BAILLOU  
652 – Jean BECARD o 1658, + 25/01/1712 Le Mesnil  
St Loup (10), y x 05/07/1683  
653 Claude DIE  
654 – Jean LEGRAND o 06/07/1672 Le Mesnil (10),  
y + 20/02/1750, y x 24/11/1698  
655 – Jeanne MAILLARD o 04/03/1678 Le Mesnil  
(10), y + 17/08/1712  
668 – Jean COLLESON, x 22/11/1688 Bercenay le  
Hayer (10)  
669 – Marie MARTINET o 16/12/1667 Bercenay le  
Hayer (10)  
670 – Christophe DOUINE, x 14/12/1678 Bercenay  
(10)  
671 – Jeanne TORTILLON  
672 = 600 – Charles ROY  
673 = 601 – Charlotte TRICOCHÉ  
674 = 602 – Vincent GABUT  
675 = 603 – Marie HAQUIN  
676 – Edme LORIN, Lieutenant de justice, o  
28/02/1657 Faux Villecerf (10), y + 07/06/1698, y x  
03/02/1682  
677 – Huguette DHOSTEL o 06/01/1663 Faux  
Villecerf (10), y + 06/10/1712  
678 = 652 – Jean BECARD  
679 = 653 – Claude DIE  
680 – Edme FROMONT o 01/07/1625, x 21/11/1662  
Pâlis (10)  
681 – Marie MARNOT o 22/06/1625 Pâlis (10), y +  
16/10/1708

682 – Vincent SIRON, x 05/02/1685 Palis (10)  
683 – Edmée MASSICAULT o 12/08/1663 Pâlis (10),  
y + 10/09/1734  
684 = 560 = 526 – Bon ROND  
685 = 561 = 527 – Anne LECLAIR  
686 – Jean CARREY, marguillier, o 28/04/1659 Pâlis  
(10), y + 28/01/1691, y x 18/01/1683  
687 – Etienne VINCENT o 03/08/1661 Pâlis (10), y  
+ 17/01/1706  
688 = 278 – Cyr ou Siret SIRON  
689 = 279 – Marie DOUINE  
690 – Jacques MICHON o 23/01/1672 Pâlis (10), y +  
25/11/1738, y x 31/01/1701  
691 – Anne VINCENT PETIT o 20/06/1682 Pâlis  
(10), y + 05/02/1713  
692 = 256 – Edme CARREY  
693 = 257 – Catherine THURA  
694 – Nicolas LAVOUE o 03/07/1677 Pâlis (10), y +  
18/06/1744, y x 16/06/1699  
695 – Anne BATAILLON o 17/11/1677 Pâlis (10), y  
+ 30/01/1740  
696 – Blaise FROMONT o 31/10/1667 Pâlis (10), y +  
29/06/1724, y x 26/11/1691  
697 – Marguerite BERDILLET o 05/16/1677 Pâlis  
(10), y + 18/01/1763  
698 – Bertrand LECOINTRE, x  
699 – Françoise LEFEBVRE  
700 – Bon COLLIN o 17/07/1675 Pâlis (10), y +  
23/10/1762, y x 23/01/1702  
701 – Claude DAUCHE o 31/03/1681 Pâlis (10), y +  
01/03/1706  
702 = 690 – Jacques MICHON  
703 = 691 – Anne VINCENT PETIT  
704 – Edme BRASSET o 13/11/1665 Pâlis (10), y x  
23/02/1688  
705 – Claude MARNOT o 24/07/1667 Pâlis (10), y +  
28/11/1746  
706 – Louis DAUCHE o 17/07/1652 Pâlis (10), y +  
12/02/1729, y x 25/11/1673  
707 – Claude PRUDHON  
708 – Blaise FROMONT o 17/01/1633 Pâlis (10), y +  
18/03/1705, y x 19/11/1663  
709 – Marguerite CARREY o 16/09/1645 Pâlis (10),  
y + 26/07/1679  
710 – Pasquet MICHON o 1619, + 07/01/1679 Pâlis  
(10), y x 23/10/1668  
711 – Edmée DUREAU o 20/04/1636, + 15/15/1694  
Pâlis (10)  
716 – Pierre NOBLAT o 29/07/1643 Villadin (10), x  
717 – Anne COLSON + 03/11/1695 Villadin (10)  
718 – Jehan BELLEMANIERE x 26/11/1659 Planty  
(10),  
719 – Nicolle MOREAU  
720 = 536 – Gabriel MOREY



721 = 537 – Nicolle VINCENT  
 722 = 648 – Médard MARNOT  
 723 = 649 – Edmée SIMARD  
 724 = 540 – Jean BERDILLET  
 725 = 541 – Françoise GATHELIER  
 726 = 542 – Jean BOIVIN  
 727 = 543 – Edmée DOUBLET  
 728 – Edme CHAMPENOIS + 18/11/1715 Villadin (10), x  
 729 – Jeanne COLSON , + 11/11/1681 Villadin (10)  
 730 – Edme VAUDOIS Notaire, + 05/02/1706 Villadin (10), x  
 731 – Jeanne SIRON o 10/08/1645 Villadin (10), y + 27/07/1725  
 732 – Jehan DAUPHIN + 03/07/1680 Marcilly (10), x 20/02/1645 Villadin (10)  
 733 – Jehanne NOBLAT o 07/02/1625 Villadin (10), y + 15/08/1678  
 734 – PHILIPPON  
 735 - ?  
 736 = 640 – Jean HARDY  
 737 = 641 – Elisabeth MENETRIER  
 738 = 642 – Charles MENETRIER  
 739 = 643 – Nicole LECLAIR  
 740 = 644 – Alexandre PETIT  
 741 = 645 – Edmée GRILLET  
 742 = 646 – Gabriel BONHENRY  
 743 = 647 – Marie HUCHAT  
 744 = 538 = 616 – Nicolas MARNOT  
 745 = 539 = 617 – Edmée SIMARD  
 746 = 650 – Nicolas LECLERC  
 747 = 651 – Edmée BAILLOU  
 748 = 652 – Jean BECARD  
 749 = 653 – Claude DIE  
 750 = 654 – Jean LEGRAND  
 751 = 655 – Jeanne MAILLARD  
 756 – Denis GUIDON o 1664, + 07/02/1738 Villadin (10), y x 09/07/1696  
 757 – Edmée METOYER o 1667, + 05/10/1725 Troyes St Pantaléon  
 758 – Mathurin FIMBER o 1657, + 08/05/1737 Villadin (10), x  
 759 – Reine ROY, + 18/02/1728 Villadin (10)  
 760 – François CHARIOT x 12/11/1680 Planty (10)  
 761 – Nicole AUBERT  
 762 – Loup MISELLE, x  
 763 – Antoinette GAMBELIN o 15/01/1673 Planty (10), y + 29/05/1714  
 764 – Charles JONOT, x 28/04/1689 Villadin (10)  
 765 – Edmée BELLEMANIERE + 20/08/1712 Villadin (10)  
 766 – Jean HAQUIN o 14/09/1645 Villadin (10), y x 28/06/1689  
 767 – Jeanne NOBLAT + 08/10/1743 Villadin (10)

*Si vous recherchez un ancêtre, un cousin, etc...*

(suite de la page 22)

#### **IV. Tables de mariages de baptêmes, etc**

Voir catalogue ; à jour au 01/01/01

#### **V. Tables cantonales**

Bien connues et disponibles en salle de lecture aux Archives Départementales de l'Aube: les paroisses de Troyes et BMS n'y figurent pas encore.

#### **VI. Serveur**

Mêmes renseignements que les tables ; les paroisses de Troyes et BMS n'y figurent pas, sauf exception.

Ces instruments de recherche ont été réalisés par l'équipe informatique (MM. Jean BRIET (A1225)/ Marcel PAULIN (A771) et Patrick RIDEY (A1101)



## **UN PEU DE VOCABULAIRE**

(SUITE)

### **J ... comme**

**journal** : étendue parcellaire qu'un homme peut travailler dans une journée ; elle est très variable selon les lieux et la nature du terrain.

**justice** : institution ayant des pouvoirs judiciaires ; on parle de

**justice déléguée** : justice dont le haut responsable est *le chancelier*. Elle comprend toutes les juridictions judiciaires, à l'exception de l'exercice de la *justice retenue*.

**justice échevinale** : justice détenue par un échevinage, conseil d'une communauté villageoise ou urbaine.

**justice ordinaire** : elle comprend quatre degrés de *juridiction royale* : prévôtés, bailliages (ou sénéchaussées), présidiaux, parlements.

**justice retenue** : justice qui dépend du roi, exercée personnellement ; elle s'exerce à travers les *lettres de cachet*.

**justice seigneuriale** : justice exercée au nom d'un seigneur. On distingue trois niveaux de justice seigneuriale : *basse justice, moyenne justice et haute justice* (justice des crimes de sang principalement ; elle peut condamner à mort sous réserve de confirmation par les présidiaux).

(suite p.37)

# QUESTIONS

**RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :**

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM, ADRESSE ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE QUESTION

Donnez le maximum de renseignements susceptibles d'aider la recherche : type d'acte, dates les plus précises possibles, paroisse ou commune, etc...

## ABRÉVIATIONS GÉNÉALOGIQUES COURANTES

naissance	n	avant 1750	/1750	père	Pa
baptême	b	après 1750	1750/	mère	Ma
mariage	x	douteux	?	filles	fl
contrat de mariage	Cm	environ (date) (circa)	ca	parrain	p
divorce	∕	fil	fs	marraine	m
décès	+	filles (filia)	fa	témoin	t
nom/prénoms inconnus	N	veuve (vidua)	va	testament	test

y : au même lieu que celui cité auparavant. Exemple : Bayas 16/2/1710, y + 30/3/1768, y x 4/6/1736.

**01.001 ADINE/BOUCHER (10)** Ch. ° X + et asc. du couple Edme ADINE X/1689 Anne BOUCHER d'où 2 enfants connus: Anne ° 29/04/1689 ST LYE y + 23/02/1695, Nicolas ° ca 1703/1705 y X 07/06/1728 avec Edmée SIMON dit ROY. Pas trouvé sur microfilm ST LYE.

*Elisabeth BANA (A1976)*

**01.002 ADINE/MATHERAT (10)** Ch. ° X + et asc. du couple Edme ADINE et Edmée MATHERAT d'où Edmée ° ca 1679 VAUCHASSIS? X 27/07/1705 MARAYE-EN-OTHE à Edme CHANTECLERC.

*Alain BROQUET (A1494)*

**01.003 ALLAIRE (10)** Ch. NOGENT SUR SEINE + 1777/ de Louis ALLAIRE ° 06/04/1714 PROVINS (77) X ou veuf 3èmes noces de Anne MASSE. Il est encore en vie en 1759 à NOGENT S/SEINE où il est jardinier. Le 12/10/1777 il signe un acte notarial à NOGENT.

*S.TALBINSKI (A1426)*

**01.004 ARNOULT (10)** Ch. + de Abeline ARNOULT ° 19/12/1851 BERGERES (fa de Etienne Victor et Marie-Anne Clarisse GUEDAN) y X le 09/07/1877 à Marie-Joseph GALLEE qui y + le 25/04/1924. d'où une fa Marie Henriette X le 31/12/1908 MAISONS LES SOULAINES à Rosa Emile CARTIER °1885 THIL ..Vivante à BERGERES en 1921, mais en 1926 elle n'y est plus, ni à THIL ni à MAISONS LES SOULAINES.

*Jacques NOBLOT (A1894)*

**01.005 ANDRIOT/TAPREST (10)** Ch ° et asc. du couple Bernard ANDRIOT X Jeanne TAPREST le 10/02/1777 SPOY.

*Claude JOLLY (A1907)*

**01.006 ARNOULT/DUPONT (10)** Ch. X et asc. /1731 du couple Jean ARNOULT et Edmée DUPONT ; enfants nés à LA VILLENEUVE AUX CHENES dès 1732.

*Ch. PERNOT (A1528)*

**01.007 AVELINE/COLIN (10)** Ch. ° X + asc. du couple AVELINE Edme X COLIN Gabriele + 17/01/1700 MACEY d'où :Gilles y X 22/07/1695 CAROUGAT Anne Edme y X 13/02/1698 PIAT Jeanne, Jean y X 11/07/1712 LAGESSE Marie

*Serge LACAVERE (A1570)*

**01.008 BALLANTIER/COURTOIS (10)** CH. ° et X ca 1762 de BALLANTIER Paul + 15/05/17963 MARCILLY LE HAYER fs de Michel et L'HOTE Catherine X COURTOIS Catherine + 1779 d'où enfants entre 1764 et 1779.

*Monique CORNIL (A1829)*

**01.009 BATILLET/BABLON(BABELON) (10)** Ch. X /1718 et + du couple Edme BATILLET X Jeanne BABLON d'où un fs Thomas °ca 1718 à SPOY. Pas trouvé X à SPOY.

*Marcel THIERRY (A1818)*

**01.010 BERLOT/BORDIER (10)** Ch. X du couple BERLOT Pierre ° 19/12/1772 ESTISSAC THUISY y +

17/04/1850 X BORDIER Marie-Jeanne y ° 4/10/1771 y + /1850.

*Ginette DENISET (A1934)*

**01.011 BOIS DE VINCENNES (TROYES)** Qui pourrait me dire à quel endroit se trouvait la rue du Bois De Vincennes dans les années 1819 et à quelle paroisse appartenait cette rue?

*Françoise TRIDON (A1884)*

**01.012 BOTTOT/CHALLON (10)** Ch. ° X + de Rémy BOTTOT ° ca 1770 X Marguerite CHALLON + 15/03/1807 CELLES SUR OURCE.

*Alain CHITRY (A1879)*

**01.013 BOUDIER/MORET (10-89-77)** Ch. limites de ces 3 départements X et ° du couple BOUDIER Antoine, berger, °ca 1748 + 30/11/1792 VILLERS-BONNEUX (PERCENEIGE) (89) X MORET Mathie ° ca 1754 y + 16/10/1827 d'où: Catherine ° ca 1781 ?, Philippe Antoine y ° 15/05/1781 X? THIERRY Catherine BOUDIER Antoine avait des frères : Pierre-Edme-François et un beau-frère FROMONT Louis.

*Serge LACAVE (A1570)*

**01.014 BOUVIN/DRUIGOT (10)** Ch. région PINEY ? X/1778 Charles Vincent BOUVIN avec Marie-Anne DRUIGOT d'où une fa ° 1778 MATHAUX. Pas trouvé sur cantonales de BRIENNE.

*Ch.PERNOT (A1528)*

**01.015 BRICARD/MASSON (10)** Ch. X du couple Nicolas BRICARD ° 18/04/1682 FONTAINE LES GRES et Radegonde MASSON.

*P.BOULANGER (A1519)*

**01.016 CADAS (10)** Ch. ° ca 1721 ST HILAIRE S/ ROMILLY de Alexandre CADAS fs de Alexandre et Marie SIMON.

*Christiane IRISSOU (A1643)*

**01.017 CADAS/SIMON (10)** Ch. X + de Alexandre CADAS X 1747/ Marie SIMON ST HILAIRE S/ ROMILLY ou VILLENAUXE.

*Christiane IRISSOU (A1643)*

**01.018 CAMUSAT/VAULTIER (10)** Ch. asc. du couple Jean-Baptiste CAMUSAT, échevin de TROYES et Anne Bonaventure VAULTIER d'où Anne X Joseph de MAUROY le 16/12/1719.

*Michèle DEBAY (A1774)*

**01.019 CARNOT/DESCHAMP (10)** Ch X Joseph CARNOT et Brigitte DESCHAMP.

*Alain CHITRY (A1879)*

**01.020 CHANTECLERC/NOBLE (10)** Ch. ° X + asc. du couple Jean CHANTECLERC et Edmée NOBLE d'où un fs Edme ° ca 1680 VAUCHASSIS ?? X 27/07/1705 MARAYE EN OTHE à Edmée ADINE.

*Alain BROQUET (A1494)*

**01.021 CHITRY (10)** Ch. ° ca 1778 et + de Reine CHITRY fa de Denis et Brigitte DESCHAMPS.

*Alain CHITRY (A1879)*

**01.022 CHITRY/DESCHAMPS (10)** CH. ° X + du couple Denis CHITRY X Brigitte DESCHAMPS ca 1775 ST PHAL??.

*Alain CHITRY (A1879)*

**01.023 DANTON/ROBIN (10)** Ch. X ° et toutes infos sur asc. de Jacques DANTON + 09/11/1729 LONGUEVILLE S/ AUBE et Jeanne ROBIN + 08/05/1740 CHARNY LE BACHOT.

*André BEAUCOLIN (A1918)*

**01.024 DEFERT/MENNERET (10)** Ch. ° X et asc. du couple DEFERT Jean Innocent + 22/05/1812 (53 ans) RIGNY LE FERRON et MENNERET Edmée Anne ° 12/02/1771 ESTISSAC.

*Ginette DENISET (A1934)*

**01.025 DEGOISEY (10)** Ch. date et lieu + 1876/ de DEGOISEY Françoise, Alexandrine ° 07/03/1816 LAVAU où elle s'y X 03/03/1836 à LAUBY Etienne, vve en 1876 à ST PARRS AUX TERTRES.

*Monique CORNIL (A1829)*

**01.026 DUPRE/BERNIER (10)** Ch. BREVONNES ca 1690 X et asc. de Hugues DUPRE et Marguerite BERNIER.

*Ch.PERNOT (A1528)*

**01.027 DUSAUSSAY/GENTIL(10)** Ch. asc. ° X + de DUSAUSSAY Marie Henriette X à GENTIL Edme François ° 09/08/1745 TROYES par. ST JEAN + 09/12/1826 °BRIENNE LE CHATEAU d'où 8 enfants dont l'aînée Marie-Adélaïde ° 27/05/1774 TROYES par. ST JEAN et le 8ème Pierre Alexandre y ° 16/09/1786. Les autres enfants sont aussi de cette paroisse.

*Elisabeth GENTIL (A1448)*

**01.028 DUVERGER/DEGUERVOIS (10)** Ch. VAUPOISSON ou environs X 1700/1710 et asc. de Claude DUVERGER et Jeanne DEGUERVOIS.

*Ch.PERNOT (A1528)*

**01.029 FABRE/BRAY (10)** Ch. ° X et +1892/ de FABRE Marguerite Léonie 70 ans en 1892 X BRAY François + 22/07/1854 TROYES d'où une fa Marguerite X 1892 TROYES.

*Ginette DENISET (A1934)*

**01.030 FARDET/GUERINOT (10)** Ch. ° X du couple Nicolas FARDET ° ca 1787 VAUCHASSIS y + le 27/09/1866 X à Marie-Thérèse GUERINOT °ca 1787 y + le 01/04/1852.

*Jean BALDEYROU (A1609)*

**01.031 FESTUOT/MAUROY (10)** Ch. asc. Madeleine FESTUOT X Jean MAUROY le 10/08/1547.

*Michèle DEBAY (A1774)*

**01.032 GALIER/MUNIER (10)** Ch. X et + de Nicolas GALIER X Edmée MUNIER, BUCEY EN OTHE /1700, +1713/ (habitent à TROYES, paroisse de La Madeleine).

*Mme THIERRY-GUERINOT (A1836)*

**01.033 GALIER (10)** Ch. ° BUCEY EN OTHE /1700, fs de Nicolas et Edmée MUNIER.

*Mme THIERRY-GUERINOT (A1836)*

**01.034 GAMBEZ/PARFUN(GAMBEY/PARFIN) (10)** Ch. ° et + Charles GAMBEY (peut-être fs de Charles GAMBEY+ 24/10/1727 ARCIS/AUBE) X 24/04/1724 ARCIS /AUBE à Catherine PARFIN.

*André BEAUCOLIN (A1918)*

**01.035 GAMBEZ(GAMBEY) (10)** Ch. ° ca 1770 Louis GAMBEY +23/07/1835 CHARNY LE BACHOT, fs de Charles-André et Marie-Louise DANTON, y X 29/10/1812 avec Scholastique RICHON.

*André BEAUCOLIN (A1918)*

**01.036 GATOULLAT/MIMEY (10)** Ch. X et asc. du couple GATOULLAT Théodore Eustache ° 04/07/1786 DIERREY ST PIERRE et MIMEY Anne Félicité y ° 06/11/1788.

*Ginette DENISET (A1934)*

**01.037 GEOFFROY/PREVOT (10)** Ch. X/1739 et +1765/



du couple Jean GEOFFROY, vigneron à COUVIGNON et Marie PREVOT d'où un fs Jean-Baptiste ° ca 1739. X pas à SPOY??

*Marcel THIERRY (A1818)*

**01.038 GERARD (10)** Ch. ° et asc. de Tanche GERARD XX 10/06/1709 BOSSANCOURT avec Claude BARAT de DIENVILLE.

*P. BOULANGER (A1519)*

**01.039 GILLON (10)** Ch. ° ca 1750 et asc. de Catherine GILLON X 31/01/1774 LONGUEVILLE SUR AUBE avec Jean-Magloire RICHON de BOULAGES.

*André BEAUCOLIN (A1918)*

**01.040 GRADOS (10)** Ch. ° et + de Anne GRADOS de ST PHAL X 23/11/1702 MARAYE EN OTHE avec Edme DARCE.

*P. BOULANGER (A1519)*

**01.041 GUILLIER (10)** Ch. ° asc de Edme GUILLIER X Anne LABILLE( +1692) 1686 LONGSOLS ,XX Anne VILLAIN y °1672.

*F. SAINTON (A816)*

**01.042 GUIOT (10-51-77)** Ch. dans ces 3 départements ° et + de GUIOT Jean Etienne ,tuilier, X 22 fructidor an 5 à LA CELLE SOUS CHANTEMERLE(51) à AMOUR Adélaïde y ° 10/02/1770 et y + 09/08/1830 d'où: Prudence y ° 27/05/1808 X à ROCHER Alexandre, Adélaïde Floréal °?+X? à MASSON Denis qui + 15/12/1864 SEZANNE.

*Serge LACAVE (A1570)*

**01.043 HENRY/PRAILLY (10)** Ch. °. X + de Louis HENRY, rubannier X Marie PRAILLY d'où: Marie-Louise ° 25/08/1721 VILLENAUXE LA GRANDE .Pas trouvé ce X sur table BARBUISE et VILLENAUXE.

*Micheline PARDON (A1969)*

**01.044 JOUET/DAOUST (10)** Ch. ° X + du couple JOUET Charles et DAOUST Jeanne qui ont vécu à FERREUX QUINCEY d'où: Jean X le 21/01/1675 QUINCEY à TANNEUR Marie de PLESSIS BARBUISE , Charles X à MILLOT Marie le 30/04/1676.

*Serge LACAVE (A1570)*

**01.045 LALLEMENT/GUICHARD (10)** Ch tous actes /1746 X MONTAULIN ou BUCHERES/1764 et asc du couple Jacques LALLEMENT(LALLEMAND) et Marie GUICHARD d'où: une fa Anne y ° 30/09/1764.Pas trouvé X dans relevés de VERRIERES.

*Gérard LAROCHE (A1734)*

**01.046 LASNIER/HABIT(10)** Ch. X Jean LASNIER X à Brigide HABIT + le 15/09/1803 LAISNES AUX BOIS d'où un fs Léger y ° le 20/11/1793 (hameau de Galilée).

*Jean BALDEYROU (A1609)*

**01.047 LEGROS (89)** Ch ° ca 1648 de Jean LEGROS originaire de LA CHARME par. de LAILLY (89) fs de Sébastien et Claire PETIT X à Barbe GILBERT LE 30/06/1670 POUY S/VANNE (10).

*Marie-France FEVRE (A553)*

**01.048 LEGRY(LEGRIS (10-51)** Ch. + 1764/de LEGRY Jeanne °ca 1707 X ROYER Claude SOUDE STE CROIX (51),s'y XX 17/02/1744 à GANARD Urbain de POIVRES (10) (fs du déf. Urbain et HENRY Marguerite).Elle est encore vivante lors du X 29/10/1764 SOUDE STE CROIX de son fs Claude ROYER dmt à MAILLY avec DAUTEL Marie Pétronille. Pas trouvé son + à SOUDE STE CROIX, peut-être à POIVRES ou MAILLY??.

*Serge LACAVE (A1570)*

**01.049 LE MUET/AUMOND** Ch. asc. du couple Pierre LE MUET, drapier à TROYES et Jeanne AUMOND d'où Pierre Louis LE MUET X Nicole MALOT.

*Michèle DEBAY (A1774)*

**01.050 LE PAUVRE/DROUOT (10)** Ch. ° X/1707 asc. de Claudette LEPAUVRE X à Sébastien DROUOT lab. à CHAMPIGNY d'où un fs Joseph ° 1707 TORCY LE PETIT.

*F. SAINTON (A816)*

**01.051 LEROIN (LEVOIN)/BOGE (10)** Ch. ° et asc. du couple Thomas LEROIN(LEVOIN) X Anne BOGE le 31/08/1772 à SPOY.

*Claude JOLLY (A1907)*

**01.052 LIZARD/ROYER (10)** Ch. ° X /1692 du couple Edme LIZARD greffier de justice à AUBIGNY X à Jacqueline ROYER d'où 2 fa Marguerite ° 1692 et Anne Jacqueline °1701.

*F. SAINTON (A816)*

**01.053 MAILLET/CHENUAT (10)** Ch. ° X + de Nicolas MAILLET, meunier de la Noes X Louise CHENUAT d'où Charles MAILLET ° 17/02/1711 VILLENAUXE LA GRANDE.pas trouvé X sur BARBUISE et VILLENAUXE

*Micheline PARDON (A1969)*

**01.054 MAILLET/DELAROCHELLE (10)** Ch. X de Charles MAILLET ° 17/02/1711 VILLENAUXE, meunier à Crève Coeur ,BARBUISE y + 02/01/1762 (fs de Nicolas et Louise CHENUAT,) X Anne DELAROCHELLE + 14/03/1749.Pas trouvé ce X à VILLENAUXE et BARBUISE.

*Micheline PARDON (A1969)*

**01.055 MARCHAIS/MORTIER (10)** Ch. BUCEY EN OTHE ou CHENNEGY?? X /1694 de Louis MARCHAIS et Jeanne MORTIER.

*Mme THIERRY-GUERINOT (A1836)*

**01.056 MAROT/BENOI(S)T (10)** Ch. ° et X ca 1725 de Edme MAROT et Madeleine BENOI(S)T.

*Suzanne DROT (A1092)*

**01.057 MERILLOT/LUCAIR (10)** Ch. X de Edme MERILLOT et Jeanne LUCAIR d'AUXON d'où une fa Catherine X Pierre PAILLERY le 20/11/1702 MARAYE EN OTHE.

*P. BOULANGER (A1519)*

**01.058 MONTAGNE/LEBLANC (10)** Ch. ° VERRIERES du couple Nicolas MONTAGNE ° ca 1739 et Anne LEBLANC y ° ca 1745 et leur X qui ne figure pas dans les relevés de VERRIERES.

*Gérard LAROCHE (A1734)*

**01.059 MONTMEAU/VILLEFROY (10)** Ch. asc. du couple Jean de MONTMEAU et Marguerite de VILLEFROY d'où: Anne Bonaventure X 1677 Claude De MAUROY.

*Michèle DEBAY (A1774)*

**01.060 PARFUN/GAMBEZ(PARFIN/GAMBEY) (10)** Ch. ° et + Catherine PARFIN fa de Nicolas et Marie DACEY dmt au PETIT TORCY (sans autre précision) X 24/04/1724 ARCIS/AUBE avec Charles GAMBEZ.

*André BEAUCOLIN (A1918)*

**01.061 PAUVRE/ABIT (10)** Ch. à TROYES descendance du couple Gustave PAUVRE, entrepreneur de bâtiments fbg Croncels à TROYES X Françoise ABIT le 09/07/1861 LAINES AUX BOIS.

*S. PAUVRE (A1930)*

**01.062 PAUVRE** Ch. dans tous départements adhérents connaissant ou ayant connu personnes portant le patronyme PAUVRE.

*S.PAUVRE (A1930)*

**01.063 PELEY (10)** Ch ° et asc. de Jacques PELEY + 1725 CHARMONT S/BARBUISE X 1705 ASSENCIERES(acte sans filiation) avec Edmée BAUDOIN ° 1690 y + 1747.

*F.SAINTON (A816)*

**01.064 PETIT/TEINTURIER (10)** Ch. X et asc. du couple PETIT Pierre et TEINTURIER Edmonde d'où une fa Jeanne X MALGRAS François le 3/02/1750 CUNFIN.

*Bernard DEVILLIER. (A1852)*

**01.065 PICARD/DURANDOT (10)** Ch. X/1727 et + /1757 du couple Jean PICARD et Anne DURANDOT d'où une fa Jeanne ca 1727 à SPOY??. X pas trouvé à SPOY.

*Marcel THIERRY (A1818)*

**01.066 PRIEUR/MEUFROY (10)** Ch. asc. ° X de Marguerite PRIEUR X à Edme MEUFROY °1695 MONTAULIN fs de Nicolas et Marie HELENE.

*F.SAINTON (A816)*

**01.067 RICHARD/BOURGOIN (10)** Ch. X VILLEMoyenne ca 1695 et ascendance de Claude RICHARD et Marie BOURGOIN.

*Ch.PERNOT (A1528)*

**01.068 ROCHER/VINOT (10-51-77)** Ch. dans ces 3 départements + de ROCHER Rigobert, Léon, Roger, tuilier, ° 04/01/1768 SEZANNE (51 X VINOT Angélique y ° 17/03/1767 et + 17/03/1815 LA CELLE S/CHANTEMERLE d'où au moins 6 enfants dont Alexandre X GUIOT Prudence le 21/01/1828 LA CELLE S/CHANTEMERLE (51).

*Serge LACAVER (A1570)*

**01.069 ROSLET (10)** Ch. ° ca 1663 de Edme ROSLET, lab, + 1701 CHARMONT y X 1694 à Sire DUMANCHE.

*F.SAINTON (A816)*

**01.070 SAVINE (10)** Ch. + 1845/ Anne SAVINE ° 24/01/1788 Hôtel Dieu TROYES X 12/10/1812 ARGANCON à Claude CERF ° 21/04/1780 JESSAINS + 18/06/1819 ARGANCON. Pas trouvé son + à ARGANCON.

*Jacques NOBLOT (A1894)*

**01.071 SIMON (10)** Ch. VILLENAUXE ° /1695 de Marie SIMON fl de Pierre et ANED Marie-Pierre.

*Christiane IRISSOU (A1643)*

**01.072 TARIN (10)** Ch. ° ca 1664 de François TARIN + 1732 MESNIL6SELLIERES y X 1689 à Jacqueline CUISIN ° ca 1666 + 1730 (acte sans filiation).

*F.SAINTON (A816)*

**01.073 TATIN/BENOIST (10)** Ch. ° X + asc. du couple Jean TATIN et Edmée BENOIST d'où Jean ° ca 1687 X 28/04/1717 MARAYE EN OTHE à Charlotte LAGOGUEY.

*Alain BROQUET (A1494)*

**01.074 TESSON/FORGEOT (10-21)** Ch. X et asc. du couple TESSON Jean-Baptiste et FORGEOT Jeanne d'où une fa Edmée ° 17/10/1813 THOIRES (21)

*Bernard DEVILLIER (A1852)*

**01.075 VALLET/BLESSIER (BLOSSIER) (10)** Ch.asc. °/1740 et + du couple Pierre Joseph VALLET +24/01/1808 ROSNAY L'HOPITAL? y X 09/02/1762 à Marie BLOSSIER .

*Mireille DRAPPIER (A1311)*

**01.076 VALLET/LECLERC (10)** Ch. ° et + LENTILLES, ROSNAY L'HOPITAL du couple François VALLET ° /1710 LENTILLES X 17/02/1741 HAMPIGNY à Marie LECLERC ° ca 1719.

*Mireille DRAPPIER (A1311)*

**01.077 VAULTIER/MATAGRIN (10)** Ch. asc. du couple Jean-Baptiste VAULTIER,inspecteur des manufactures de BRIE, CHAMPAGNE et SOISSONNAIS, ancien échevin et consul de TROYES + /16/01/1787 et Marie-Anne MATAGRIN d'où: Marie-Anne VAULTIER X Louis de MAUROY le 15/05/1747.

*Michèle DEBAY (A1774)*

**01.078 VIARD (10)** Ch. ° ca 1703 X + de Jean VIARD notaire royal aux RICEYS.

*Guy VIARD (A1927)*

**01.079 VIARD (10)** Ch. ° ca 1703 X + de Edme VIARD greffier des RICEYS.

*Guy VIARD (A1927)*

**01.080 VIARD (10)** Rech. tout renseignement sur la famille VIARD de BAR S/AUBE dont: Pierre VIARD sergent à cheval en la prévôté de BAR S/AUBE en 1477.

*Guy VIARD (A1927)*

*Questions arrêtées au 30/05/2001*

*Marie-France FEVRE (A553)*



## UN PEU DE VOCABULAIRE

### L ... comme

**laboureur** : synonyme de paysan aisé ; il est généralement propriétaire de son matériel de labour.

**lai** : religieux confiné dans des tâches matérielles ; il n'est pas forcément ordonné.

**layette** : coffret contenant des titres et des papiers, par extension, documents en liasses ou en vrac, qui ne sont pas conservés sous forme de registres.

**lecteur** : clerc chargé de garder et de préparer les livres sacrés ; il peut aussi chanter, bénir le pain et assurer des travaux de secrétariat.

**lettre de cachet** : acte royal sous la forme d'une lettre fermée et scellée. Elle est le témoignage de la *justice retenue* du roi.

*D'après le Vocabulaire historique de la France Moderne, Paul DELSALLE, Nathan Université.*

*Marie France SOLIGNAC (A 853)*

# RÉPONSES

## **RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :**

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- RAPPELEZ L'INTITULÉ (NUMERO ET NOM) DE LA QUESTION À LAQUELLE VOUS RÉPONDEZ
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE RÉPONSE

**00.461 BEAUGRAND/BRIET (10)** Jean BEAUGRAND ° 02/12/1720 MESNIL SELLIERES fs de Jean BEAUGRAND y ° 11/11/1688 + ??(rien à DOSCHES jusqu'en 1780 et MESNIL SELLIERES jusqu'en 1769) X ca 1720 ?? à Anne BRIET ° ca 1686 y + 15/09/1736 (50 ans) (y X 22/11/1707 à MOLIN Pierre ° ca 1679 y + 19/10/1719),XX 26/11/1739 BOUY LUXEMBOURG à Anne LABBY.

*C.G.AUBE Yves CHICOT*

**01.010 BERLOT/BORDIER (10)** X 09/11/1794 (19 brumaire an 3) ESTISSAC (anciennement ST LIEBAUT) de BERLOT pierre ° 19/12/1772 à THUISY (paroisse d'ESTISSAC) y + le 17/04/1850 X à BORDIER Marie-Jeanne y ° 04/10/1771.

*C.G.AUBE Yves CHICOT*

**00.527-552 BIFFE/LOISELET/DESMARET (10)**  
2/3 BIFE Jean-Baptiste Alexis ° 13/08/1820 LENTILLES X VILLERET 13/10/845 à DESMARETS Marie-Hélène Joséphine y ° 08/12/1819

4/5 BIFE François ° 22/08/1781 LENTILLES y + 26/05/1874(94 ans) y X 21/11/1808 à Marie-Pierrette LOISELET y ° 25/10/1784 y + 28/11/1856(72 ans) d'où 10 enfants:

Marie-Pierrette y ° 14/05/1819, Marie-Anne y ° 14/03/1810, Marie-Catherine y ° 24/01/1811, Rosalie y ° 13/06/1812, Pierre François y ° 06/01/1814, Jacques Joseph y ° 03/01/1815, Edmée Appoline y ° 07/02/1816, Marie-Anne y ° 22/03/1817, Marie-Louise y ° 01/06/1818, François y ° 23/06/1819 y + 10/07/1819, Jean-Baptiste Alexis y ° 13/08/1820.

6/7 DESMARET Pierre Nicolas, man, ° 02/09/1788 VILLERET + 1855/ y X 06/08/1813 à ROUGEAT Hélène y ° 21/01/1785 y + 23/05/1855

12/13 DESMARET Nicolas, cordonnier y ° 08/09/1767 y + 26/01/1827 X 26/11/1787 CHAVANGES à MARCHAND Angélique y ° 05/07/1767 .

24/25 DESMARET Nicolas, man, ° 19/01/1722 VILLERET (y X à COLLET Marie y + 20/07/1757 (27 ans) XX 13/09/1762 MONTMORENCY-BEAUFORT à HUBERT Marie-Marguerite y ° 11/10/1731 y + 08/06/1781.

48/49 DESMARET Bernard X 20/11/1703 VILLERET à PRUDHOMME Marie.

*C.G.AUBE Yves CHICOT*

**01.011 BOIS-DE-VINCENNES (TROYES)** Cette rue se nommait très anciennement rue Boucheraud ou Bouterand. Vers 1500 une maison où pendait une enseigne le BOIS-DE-VINCENNES motiva le changement. On appelait BOIS-DE-VINCENNES la résidence royale de ce lieu. C'est ainsi qu'on a pris depuis pour enseigne AU LOUVRE. Il n'y aurait encore rien d'impossible à ce que cette maison dépendît de la collégiale de BOIS-DE-VINCENNES qui possédait dès le 14ème siècle de grands biens dans les environs, notamment à VIREY-SOUS-BAR.

Nom actuel: rue de VIARDIN

Noms anciens : rue de la Caige ou Cage, rue Bouchera(n)ud ou Bouter(n)ud, rue du Bois-De-Vincennes ou du Cheval Rouge. commençant rue de la Pierre,finissant Rue Turenne N°54, 56

Source : livre "les rues de Troyes" de Antoine-Henri-François Corrad de Bréban.

*Colette THOMMELIN-PROMPT (A1543)*

**01.012-021-022 BOTTOT/CHALLON-CHITRY/CHITRY/DESCHAMPS (10)** Rémy BOTTOT + 4/01/1828 (62 ans) LA VENDUE MIGNOT X 29/12/1795 ISLE-AUMONT à Marguerite CHALLON + 15/03/1807 LA VENDUE MIGNOT,y XX 29/08/1825 à Reyne CHITRY ° 30/04/1776 ST PHAL + 21/09/1856 LA VENDUE MIGNOT fl de Denys CHITRY(CHUTRY), charpentier X 7/01/1766 ST PHAL à Syre DESCHAMPS.

*C.G.AUBE Bernadette PETITPIERRE.*

**00.405 BOURDETON/JOUE (10)** réponse partielle: BOURDETON Madeleine + 1724/ ainsi que son frère Charles et son fs Jean JOUET ne sont pas ° à PLESSIS BERBUISE.elle n'apparaît dans ces B.M.S que lors du + 26/04/1700 de son époux Jean JOUET (fs de Charles et DAoust Jeanne)qui y vécut lors de son 1er X le 21/06/1675 QUINCEY à TANNEUR Marie + au PLESSIS 16/10/1694(fl de Louis et Nicole ROSAY).Jean JOUET fs X 25/11/1724 à LA CELLE S/CHANTEMERLE (51) à BOIVIN Jeanne, fl des + Denis et Anne OUDIN originaires



de MAIZIERES LA GRANDE PAROISSE??.

*Serge LACAVERE (A1570)*

**00.537 COLTAT (10)** lacunes BARBUISE 1681 à 1694 pas trouvé ° ca 1687 mais X 22/09/1687 de Pierre COLTAT à Marie ROSAY

*C.G.AUBE Yves CHICOT*

**00.476 CREVOT (10)** rectificatif à la réponse parue dans le n°17: ne pas tenir compte de la filiation de Elisabeth ALLIX car pas trouvé sa ° ni + à LAINES AUX BOIS, une seule indication à son X en 1701, le prénom de son père: Toussaint.

*C.G.AUBE P.TH*

**01.024 DEFERT/MENNERET (10)**

2/3 DEFERT Jean Innocent, meunier, ° 28/12/1758 QUINCEY + 22/05/1812 RIGNY- LE- FERRON (X Marie-Jeanne GOYET(GOIT) ° ca 1762 + 12/01/1806 DROUPT- STE- MARIE)XX 29/11/1806 NEUVILLE S/ VANNE à Edmée Anne MENNERET ° 30/05/1769 MONTGUEUX .

4/5 DEFERT Jean ,berger, ° ca 1720 + 31/05/1769 GELANNES (49 ans) X ? à NEVEU Madeleine ° ca 1722 y + 17/06/1768 (46 ans)

6/7 MENNERET Claude ° ca 1731 + 30/11/1784 MONTGUEUX (X 24/11/1755 MACEY à Jeanne HAILLOT) XX 18/01/1768 MACEY à Geneviève PICARD ° ca 1739 +??

12/13 MENNERET Antoine X 24/04/1728 MONTGUEUX à Edmée MASSE .

*C.G.AUBE Yves CHICOT*

**01.029 FABRE/BRAY (10)** FABRE Marguerite Léonie ° ca 1821 (33 ans au + de son époux BRAY François, papetier à TROYES, ° 1813/1814 TOUILLON(21) + 22/07/1854 TROYES fs de BRAY François de LANGRES (52) âgé 74 ans au + de son fs et BOULLAND Madeleine + /1854. pas trouvé leur X peut-être Dépt 21 d'où: Marguerite ° ? X1892 TROYES, Victoire ° 20/04/1852 TROYES.

*C.G.AUBE Yves CHICOT*

**01.030 FARDET/GUERINOT (10)** X 25/02/1813 VAUCHASSIS de Jacques Nicolas Appolinaire FARDET man, y ° 24/07/1787 fs de Nicolas, man et Geneviève BIDAUT dmt en ce lieu et Marie Thérèse GUERINOT, man, y ° 07/05/1787 fl de Jean , man et de Anne DESRAMEE y + le 05/04/1807. témoins: Antoine FARDET, 65 ans, Edme GRENNERAT, 48 ans, y dmt, oncles de l'époux, Gabriel Edme BADELET, 55 ans, y dmt, Jean EDANGE, 42ans, meunier dmt à CHENNEGY, oncles de l'épouse .

*Marie-France FEVRE (A553)*

**01.036 GATOULLAT/MIMEY (10)**

2/3 GATOULLAT Théodore Eustache ° 14/07/1786 DIERREY ST PIERRE y X 31/12/1807 à MIMEY Anne Félicité y ° 06/11/1788.

4/5 GATOULLAT Jean Augustin, man, ° ca 1743 y X 21/06/1773 à GATOULLAT Marie-Anne y ° 25/04/1748 y + 08/12/1802 (17 frimaire an 11)

6/7 MIMEY Joseph, meunier, y ° 01/10/1767 y X 05/11/1787 à LASNERET Félicité Elisabeth y ° 09/01/1768.

8/9 GATOULLAT Pierre, lab, ° ca 1715 + /1807 X 27/11/1741 MESNIL ST LOUP à FROMOND Magdeleine

12/13 MIMEY Jean, meunier à DIERREY ST PIERRE y X 21/02/1754 à COLTAT(COLLETAT) Barbe

16/17 GATOULLAT Jean X 30/04/1705 MESNIL ST LOUP à LAILLAT Françoise

24/25MIMEY Jean X 09/10/1719 MACEY à CAROUJAT Sébastienne

*C.G.AUBE Yves CHICOT*

**00.574 HUCHARD/ROY (10) asc ROY:**

1 Anne ROY ° 23/04/1683 VILLEMAUR y + 05/02/1711 X HUCHARD Pierre 08/02/1700 DIERREY ST PIERRE.

2/3 Nicolas ROY, man. ° ca 1656 + 21/11/1709 VILLEMAUR y X 21/11/1678 Anne GAT (et non GAY) y ° 06/10/1653 y + 12/09/1710 qui s'y X 06/02/1673 Guillaume GOUBAULT.

4/5 Nicolas ROY , vign. +/1678 X Perette GILLOT + /1678 6/7 Edme GAT l'ainé, mtre boucher, y ° 08/09/1609, y + 28/06/1677, y X ca 1630/1633 à Françoise PATENOSTRE, ° ca 1615, y + 27/09/1680.

12/13 Edme GAT +1612/, X /1606 à Espérance BRISAUX + 1612/

14/15 Siméon PATENOSTRE + 1646/1666, X /1615 à Françoise CHARIGAULT + 1623/1634

28/29 Jehan PATENOSTRE + 1611/ X /1598. à Jehanne + 1610/.

30/31 Edme CHARIGAULT, mtre chirurgien, + 1609/1611, X :1605 à Françoise.

*Alain BROQUET (A1494)*

**00.576 JAY/DARLEY (10-89)** Je réponds à ma question: Ulysse JAY est dcd et inhumé en 1940 ST-ANDRE LES VERGERS.

*M. BOUCHOUX (A906)*

**00.577 JAY/FRAILLERY (10-89)** réponse partielle: FROMONT Théophile ° 22 nivose an 4 NEUVY SAUTOUR(89), fs de Laurent et DARLAY Gabrielle qui y X le 14 brumaire an 3. Témoins : Symphorien PAYEN, vign., Pierre FROMONOT, lab.

*M. BOUCHOUX (A906)*

**00.580 JOLY (10)** décès de Jeanne? JOLY le 20/08/1735 LA SAULSOTTE âgée de 39 ans. Pas trouvé sa °. ca 1696.

*C.G.AUBE Yves CHICOT*

**01.046 LASNIER/HABIT (10)** X 04/01/1793 LAINES AUX BOIS de Jean LASNIER, 26ans, man dmt au GALILEE dépendance de cette commune, fs de + Claude, man audit lieu, et Savine PIAT et Brigitte ABIT, 28 ans, fl des + Nicolas, man audit lieu et Edmée MAUCLAIR. Témoins : Nicolas ABIT, 25ans, voisin et ami des mariés, Jean\_Michel GRILLOT, lab en cette commune, cousin germain de l'épouse, George DEGOIS, 30ans, lab, Jean RILLIOT, man, 53ans, tous deux dmt audit lieu de GALILEE, voisins et amis des époux.

*Marie-France FEVRE (A553)*

**01.053 MAILLET/CHENUAT (10)** X 16/08/1694 PERIGNY LA ROSE de Nicolas MAILLET fs de Vincent, taillandier à VILLENAUXE et Marguerite ROBINE(O)T x Louise CHENUAT fa de + Charles et Louise SANSON. Publication de trois bans à VILLENAUXE et PERIGNY.

*Marie-France FEVRE (A553)*

**00.502 MAUGIS/GENNETIER (10)** pas trouvé le X voir peut-être dans le dépt de l'Yonne.

MAUGIS Nicolas Eloi ° 02/12/1794 RIGNY LE FERRON y + 05/07/1875, fs de Edme Jean ° ca 1762 y + 10/08/1832 et Marie-Jeanne CLAVIER ° ca 1774 y +28/07/1832 (60

ans), X Madeleine GENNETIER d'où Jean Nicolas ° 21/10/1819 TROYES, un enf. y ° et + 07/03/ 1821, Madeleine Pauline y ° 24/05/1832.

*G.G.AUBE Yves CHICOT*

**00.598 PARISSÉ/COUSIN (10)** X 30/10/1775 CHAVANGES de Pierre PARISSÉ, meunier du moulin à vent à CHAVANGES et CHASSERICOURT ° ca 1750 voir Dpt 51+ 11/07/1806 LENTILLES(56 ans) fs de Joseph PARIS de GIFFAUMONT(51) et VALFLARRE Anne, X à Françoise Jeanne COUSIN ° 12/03/1754 CHAVANGES (XX 25/05/1807 LENTILLES à Nicolas MARNAT de LONGEVILLE-52), d'où 6 enfants : Pierre et Marie-Anne ° 07/02/1776 CHAVANGES y + les 11 et 14/02/1776, Antoine y ° 2/02/1777, Marie-Catherine y ° 01/01/1779, François y ° 18/02/1781, Nicolas ° 06/02/1785 CHASSERICOURT, Marie-Anne y ° 05/03/1786 X 23/06/1807 LENTILLES François BLONDEL y ° 23/03/1776.

*C.G.AUBE Yves CHICOT*

**01.062 PAUVRE (10)** pas trouvé descendance PAUVRE/ ABIT. vu dans tables décennales de TROYES et recensement 1872 TROYES.

*Marie-France FEVRE (A553)*

**01.064 PICARD/DURANDOT (10)** X 13/11/1718 LONGPRE LE SEC de Jean PICQUARD fs des + Louis et Marie LAURENT dmt audit SPOY et Anne DURANDOT fl de Pierre, lab et Jeanne SOCCARD dmt à LONGPRE

*Marie-France FEVRE (A553)*

**00.619-620 TARIN/BEUVE/SEBILLE (10)**

1 Claude Antoine TARIN ° 05/09/1773 CHARMONT S/ BARBUISÉ

2/3 Antoine TARIN y X (28 ans ) le 12/11/1764 à Reine Joseph BEUVE

4/5 Simon TARIN, tisserand , y + 08/03/1764 (près de ses fils Henri, Jean-Baptiste, Antoine et son gendre Jean BALANGER) y X 03/02/1787 à Anne SEBILLE.

6/7 Pierre BEUVE, lab, X à Anne BERTHELOT de FEUGES.

8/9 Pierre TARIN X à Marguerite LESEUR.

10/11 Rémy SEBILLE X à Jeanne PELEY le 23/11/1688 CHARMONT

20/21 Claude SEBILLE X à Pasquete MERLIN

22/23 Noë PELEY X Michèle FAUVELOT originaire de ST NIZIER de TROYES.

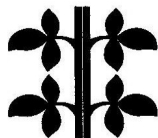
*F.SAINTON (A816)*

**00625 VIARD/MICHAUD (10)** réponse partielle: Patronymes Antoine VIARD et LACROIX présents à LA VILLENEUVE AUX CHÊNES.

*Guy VIARD (A1927)*

*Réponses arrêtées au 30/05/2001*

*Marie-France FEVRE (A553)*



## COMPLEMENT AUX QUARTIERS DE MME VINAS-ESPIN(A1846) parus dans le N°17

198 - Jean DEFERT °11/02/1718 BOUY S/ORVIN (10) y + 30/03/1762 X 15/02/1750 SOLIGNY LES ETANGS(10)

199 - Anne Elisabeth VINCENT ° 30/05/1725 SOLIGNY LES ETANGS.

396 - Claude DEFERT ° 12/10/1683 BOUY S/ORVIN y + 11/10/1747 X

397 - Jeanne GAULTIER + 01/04/1750 BOUY S/ORVIN

792 - Claude DEFERT ° ca 1656 + 29/09/1712 BOUY S/ ORVIN (X 14/02/1678 SOLIGNY LES ETANGS Edmée CHARPENTIER y + 19/11/1678), (XXX 11/11/1699 BOUY S/ORVIN Marguerite POULET)XX 24/04/1679 BOUY S/ORVIN

793 - Geneviève HEMARD + 22/05/1699 BOUY S/ ORVIN (35 ans)

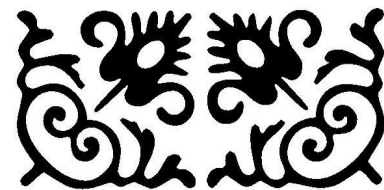
1584 - François Antoine DEFERT ° ca 1632 + 26/04/1676 SOLIGNY LES ETANGS X ca 1650

1585 - Benoite MANGEON ° ca 1628 + 09/01/1700 SOLIGNY LES ETANGS

1586 - Nicolas HEMARD + 09/03/1695 SOLIGNY LES ETANGS X

1587 - Marie AIMON ou DIMON.

*Colette BRIQUET (A1418)*



## ENTRAIDE

Monsieur GERARD tient à disposition 77 généalogies sur ces familles auxquelles s'ajoutent 4000 fiches diverses couvrant les départements de l'Aube, Seine et Marne, Haute Marne, certaines remontant à l'année 1500. Les personnes intéressées peuvent le contacter en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse. A titre réciproque.

Monsieur Charles GERARD  
Le Blason II  
117 rue des Ecus  
33110 LE BOUSCAT



Lith. Bouquet.

E. Vandé.

LE GÉNÉRAL ALEXANDRE MOQUERY.